La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 9 janvier 1957 | No 7

Faits et commentaires

Petits ou grands mystères

Dans l'évolution de la situation internationale, l'attitude des dirigeants soviétiques ne cesse d'intriguer le monde entier.

Chacun se rappelle les intempérances de langage et... d'alcool de M. Krouchtchev. Cependant depuis la fameuse réception de Golmulka où il a injurié les Occidentaux pour la dernière fois, le leader soviétique ne boit que du jus de tomate. Il en fut ainsi, notamment, à l'Ambassade Yougoslave où il se contenta de regarder les autres invités boire de la vodka et du Champagne. Il porta son toast à la tomate.

Un autre fait est la disparition totale depuis un mois de M. Malenkov. Il n'est nulle part. On l'invite. Il ne vient pas. On a annoncé son arrivée à Budapest. On l'a démentie. Il n'a même pas honoré de sa présence la réception offerte par les Yougoslaves à l'occasion de leur fête nationale.

Ingéniosité hongroise

Le journal suisse "Die Weltwoche" donne de nouvelles précisions sur la manière dont les hongrois ont réussi à détruire un nombre si important de chars soviétiques.

C'est grâce à de courtes pyramides de pavés placées en quinconce au centre des chaussées que les habitants de Budapest ont réussi à réduire suffisamment la vitesse des chars russes pour pouvoir les attaquer. Déséquilibrés par ces pavés, les blindés n'avançaient qu'en zigzaguant et à une allure infime, ce qui permettait aux partisans de lancer leurs grappes de grenades et leurs "cocktails Molotov".

Toujours selon "Die Weltwoche", une quantité importante des engins russes ont été détruits par des paniers de grenades lancés du haut des immeubles. Cuirassé sur les flancs, à l'avant et sur la tourelle, un char ne possède en effet qu'une mince plaque d'acier pour protéger son arrière. C'est l'endroit le plus vulnérable et c'est là que se trouve son moteur. Lancées de haut, les grenades enfonçaient la plaque avant d'exploser.

Le record du crime

Parmi les nombreux records que détiennent les Etats-Unis il en est un qui est particulièrement inquiétant; celui du crime. Chaque jour 37 personnes sont assassinées sur le territoire américain, 55 sont violentées et 260 sont attaquées ce qui représente un crime toutes les 12 secondes. Au cours des six premiers mois de 1956 1,291,120 crimes ont été commis ce qui représente une augmentation de 162,770 par rapport à la période correspondante de l'an dernier. A cette cadence l'année 1956 sera l'une des cinq années où le nombre de crimes dépassera 2 millions et la première il atteindra 2,500,000. A cette statistique effarante il faut ajouter les vols d'automobiles qui, selon les prévisions, atteindront cette année 270,000, soit plus de 5,000 par semaine. A remarquer que l'on a constaté que pour 60% des cas le voleur n'atteint pas 18 ans. Enfin, le nombre quotidien des vols simples s'élève à 4,377, celui des cambriolages à 1,463 et celui des actes de brigandage à 164.

On fabrique l'histoire

Et on s'y prend très bien. Si bien que personne n'y verra que du feu, c'est le cas de le dire. Les "atrocités" commises par les troupes anglaises à Port-Saïd, viennent de faire l'objet d'un film de propagande que le gouvernement égyptien vient de réaliser à l'aide de techniciens allemands.

Sur l'air de la Symphonie héroïque de Beethoven, le spectateur voit défiler un Port-Saïd de légende, aux maisons rutilantes, aux enfants souriants, aux rues nettes. Ces images sont suivies de ruines fumantes, de cadavres d'hommes et d'animaux, d'enfants misérables errant dans les décombres.

Le seul ennui est que le film n'a pas été tourné sur place. Pour donner les ruines, les réalisateurs se sont contentés de raccrocher bout à bout de vieux morceaux de pellicules impressionnées en Afrique du Nord, pendant la dernière guerre.

Inutile de dire que cette oeuvre est projetée dans tous les cinémas d'Egypte, à l'exception de ceux de Port-Saïd.

Les lecteurs seront peut-être intéressés de connaitre les noms des réalisateurs du film. Ce sont: Von Mildenstein, échappé du Ministère de la Propagande de Goebbels; Werner Wietchenke, expert des questions arabes de Ribentropp; Olaf Anderson, ancien membre de la Gestapo.

Démographie

Les statistiques démographiques sont toujours intéressantes. Elles ne sont cependant pas encore mises parfaitement au point et peuvent même fausser les idées. Ainsi, l'ONU nous dit que Londres possède 8,300,000 habitants et Paris 4,800,000. Il oublie de nous dire que, à Londres, on considère comme appartenant à la Cité tous les habitants du comté; si l'on adopte le même système pour Paris, celui-ci compte 6,700,000 habitants. Notons aussi que, pendant que Londres croissait de 100,000 unités Paris croissait de 800,000. Si cela continue l'écart entre les deux cités sera vite comblé. Une autre partie de cette statistique est pleine d'enseignements: celle qui nous donne la population de divers continents. Nous apprenons ainsi que 1,451 millions d'individus vivent en Asie, 404 en Europe, 357 dans les Amériques, 210 en Afrique et 14 en Océanie. D'où il ressort que les hommes de couleur possèdent une supériorité écrasante qui ne pourrait être équilibrée que par le peuplement intensifié des Amériques.

Centre Marial

MESSAGE

par Dorothy Phillips

Les membres du personnel du Centre Marial désirent exprimer leur immense gratitude envers Son Excellence Mgr J. H. MacDonald pour le privilège de servir les pauvres du Christ à Edmonton, et pour sa paternelle sollicitude à leur égard.

Nous sommes reconnaissants aussi envers le clergé qui nous a supportés et encouragés en tous respects, et pour les campagnes paroissiales qu'ils ont entreprises pour recueillir de la nourriture et des vêtements pour notre oeuvre.

Le jour de Noël fut pour nous un jour rempli de sainte joie, grâce à la générosité de la population d'Edmonton et de ses environs. Notre petite salle à manger était toute décorée de guirlandes rouges et vertes, et dans un coin se tenait un arbre de Noël, le don d'un bienfaiteur.

A une heure de l'après-midi la porte bleue de la maison de Notre-Dame s'ouvrit à un nombreux groupe d'hommes qui attendaient sur le perron depuis près d'une heure. La porte demeura ouverte jusqu'à ce que cent cinquante pauvres du Christ y soient passés. Ces hommes avaient faim. Tous étaient plus heureux en nous quittant qu'à leur arrivée. Car tout avaient pris part à un délicieux repas de dinde farcie, avec pommes de terre, pois verts, salade, et pour dessert de la crème glacée avec gâteau de Noël.

Pour le bénéfice de ceux qui ne connaissent pas le Centre Marial, je veux mentionner que ce dîner fut organisé sans aucun coût financier pour nous. Toute la nourriture nous fut donnée. Lorsque j'annonçai aux hommes qui mangeaient que nous serions heureux de leur servir une seconde portion, ils éclatèrent de rire. L'un d'eux exprima l'opinion de tous : "Si quelqu'un demande pour une seconde portion, c'est un gourmand !"

Comment ce repas fut-il possible, avec un personnel de cinq et une cuisine si petite qu'il est difficile pour deux personnes d'y travailler sans se heurter l'une contre l'autre ? D'où nous vint cette nourriture et comment fut-elle préparée ? Quand on pense qu'environ onze dindes furent consommées ce jour-là, tout ceci semble une tâche impossible.

Ceci serait bien vrai, chers lecteurs, si ce n'était pour le travail infatigable de nos volontaires et la générosité de nos bienfaiteurs. Les groupes paroissiaux d'hommes et de femmes, d'étudiants, de scouts et de guides, contribuèrent les dindes et toute la garniture qui fait un vrai dîner de Noël. Les capitaines de notre groupe féminin de volontaires quêtèrent pour la nourriture et la préparèrent elles-mêmes ou la firent préparer. Ensuite elles nous la portèrent toute prête à servir. A ce groupe de volontaires, nous devons nos remerciements les plus chaleureux, non seulement pour leur aide au temps de Noël mais aussi pour leur support continu au cours de l'année passée. Sans elles il nous aurait été impossible de servir les 36,367 repas que nous avons donnés au cours de 1956, ni de distribuer des vêtements à 10,041 personnes.

Comme vous pouvez vous l'imaginer, ces nombres représentent d'immenses quantités de légumes préparés, de pain tranché pour les sandwichs, des tonnes de linge déballé et assorti. Ces femmes dévouées viennent de presque toutes les paroisses de la ville, et quiconque désire se joindre à elles n'a qu'à se mettre en contact avec la représentante du Centre Marial de leur groupe paroissial féminin, les Dames de Sainte-Anne ou le C.W.L.

Il y a un autre groupe de volontaires à qui nous sommes bien obligés — ce sont les jeunes ouvriers et étudiants. Ces jeunes gens et jeunes filles nous donnent leur après-midi libre, ou un soir ou deux par semaine. Ceci nous permet de maintenir notre travail de bureau, le blanchissage des linges d'autel pour notre petite chapelle, le repassage, et de faire laver et polir nos planchers. Vous pouvez vous imaginer combien les planchers ont besoin de soin après que deux cents paires de pieds enneigés y soient passées ! D'autres donnent leur temps (et leur gasoline !) pour ramasser les dons de linge et de nourriture qui ne peuvent nous être livrés.

Nous désirons aussi remercier les Chevaliers de Colomb pour leurs généreuses contributions financières, lesquelles nous avons mises de côté pour le nouvel édifice que nous espérons construire ce printemps.

Vous voyez, chers lecteurs, pourquoi nos coeurs sont si pleins de reconnaissance envers Dieu qui nous a donné tant de bons amis. Parmi eux il y a un groupe que je n'ai pas encore mentionné, et qui fut le premier à venir à notre assistance — c'est le Comité des Hommes du Centre Marial. Ce comité est formé de professionnels et d'hommes d'affaires, dont le président est Monsieur Léo Lemieux. Il nous est impossible ici d'exprimer la valeur de l'aide que ce comité nous a fournie par leurs conseils, leurs efforts pour améliorer nos conditions de travail et pour l'avancement de notre oeuvre. Sans la compétence et l'expérience de ce comité, nous n'aurions su tenir tête aux maints problèmes qui nous ont assaillis.

Comment vous remercier, vous tous qui avez été si bons pour nous ? Même si nous étions millionnaires, nous serions incapables de vous repayer. Cependant, dans notre pauvreté, le bon Dieu nous donne un puissant moyen de le faire. Une messe sera offerte dans notre chapelle pour toutes vos intentions.

Nous prions que Dieu et Sa Sainte Mère vous gardent toujours au sein de Leur Coeur.

Famille éprouvée

(Photo Central Press Canadian)

Le citoyen Helmuth GOERTZ, de Victoria, Colombie-britannique, s'est noyé récemment quand son yatch de 46 pieds de longueur a heurté un récif dans la Méditerranée. Sa femme, son fils de dix ans, Richard, et deux marins ont perdu la vie au cours du même naufrage Une fillette des Goertz, Anne, âgée de 13 ans, a été retrouvée sur la côte voisine, encore vivante.

—Le passé est un si grand trésor de nouveautés. Rémy de Gourmont

Journée Mariale

Organisée par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

DIMANCHE LE 13 JANVIER

au

Collège St-Jean, 8406 - 91e rue, Edmonton

Grand'messe à 9h.30 a.m.
Messe basse, heure Mariale,
bénédiction des malades le soir à 8h.
Adoration toute la journée

Tournée de bonne entente



(Photo Central Press Canadian)

Au cours d'une tournée de bonne entente dans divers pays d'Orient, l'honorable Paul Martin et sa femme ont poussé une pointe jusqu'à Sydney, Australie. Le ministre canadien de la Santé cherche à améliorer les relations commerciales, culturelles et politiques entre le Canada et diverses autres nations.

La "coexistence pacifique", illusion dissipée en 1956

Cité du Vatican. — Faisant le bilan des événements de 1956, la radio du Vatican a constaté que l'armée soviétique, en dissipant l'illusion de la possibilité de la "coexistence pacifique", par son intervention en Hongrie, "a donné un nouveau sens à l'activité intense que Moscou déployait dans le Moyen-Orient".

"Passant outre à un traité international, a poursuivi la radio, l'Egypte nationalisa le canal de Suez, entraînant une série de crises dans toute l'Europe, avec l'approbation des pays arabes et communistes". Après avoir relevé que les négociations furent laborieuses et que les violations réitérées de l'armistice entre Arabes et Israéliens favorisèrent un "recours à la force discutable de la part l'Israël, de la France et de l'Angleterre", l'annonceur a dit qu'après la cessation des hostilités la solution de la crise apparaît encore lointaine. Crise très grave pour l'Europe, a-t-il ajouté, mais peut-être tout autant salutaire parce que, coïncidant avec les événements hongrois, la nécessité de l'union des Etats de l'Europe occidentale sur une base aussi large que possible s'est fait sentir plus impérieusement et plus nettement."

Ayant enfin déclaré qu'une répartition des responsabilités est impossible à faire, Radio-Vatican a conclu: "Quoi qu'il en soit, chacun peut reconnaître que le renoncement à poursuivre des intérêts particuliers, une meilleure union entre les Etats de l'Europe, une politique plus avisée à l'égard du communisme, un nationalisme moins accentué et surtout une plus grande efficacité de l'ONU auraient évité plus d'un drame. Ce sont les suggestions les plus significatives du message de Noël du Pape.

L'homme de l'année : le combattant de la liberté de Hongrie

New-York. — Les éditeurs du magazine "Time" ont choisi comme "homme de l'année 1956 le "combattant de la liberté hongroise" qui "a donné à des millions d'individus l'espoir d'une fin prévisible de la longue nuit de la dictature communiste".

Au début de l'année, remarquent les éditeurs, "personne ne connaissait son identité ni sa nationalité, et pourtant, à la fin de l'année, cet homme avait secoué, jusqu'en ses fondations le plus grand despotisme de l'histoire".

Varsovie. — Radio-Varsovie a annoncé que les pourparlers entre la Pologne et les Etats-Unis au sujet de l'aide économique ont atteint un point concret. Rappelons que les Américains sont prêts à vendre des machines agricoles de surplus à la Pologne.

Pas de réduction de taxes en 1957

Ottawa. — De hauts fonctionnaires du ministère des Finances sont d'avis que le gouvernement ne se servira pas de son surplus financier pour réduire les taxes. Ils disent que le gouvernement utilisera ce surplus pour réduire la dette nationale.

L'année financière du gouvernement se terminera à la fin de mars. Tout indique que le Trésor fédéral enregistrera alors un surplus variant entre $300,000,000 et $400,000,000.

La dette nationale est de $11,300,000,000. De l'avis de hauts fonctionnaires du ministère des Finances, presque tout le surplus sera utilisé à la diminution de cette dette.

Récemment, un banquier suggérait aux autorités fédérales de réduire les taxes sans toutefois mettre d'argent immédiatement à la disposition des Canadiens. Plus précisément, il suggérait au gouvernement d'émettre des certificats représentant le montant de la réduction des taxes et de faire en sorte que ces certificats ne puissent être négociables qu'au bout d'un certain nombre d'années.

Mais cette proposition ne semble nullement intéresser les conseillers financiers du gouvernement.

AVIS

Les 20 et 21 février prochains aura lieu le Congrès général de l'ACFA. Comme nous l'avons expliqué antérieurement, le nombre des délégués alloués à chaque paroisse sera proportionnel au nombre de membres de l'Association. Cette proportion sera établie d'après les listes que nous aurons en main pas plus tard que le 16 janvier. Nous prions donc les Cercles ou les Paroisses qui n'ont pas encore fait rapport de leur "Journée de l'ACFA", de bien vouloir nous envoyer leurs listes complètes le plus tôt possible d'ici au 16 janvier.

Nombreux problèmes auxquels le monde aura à faire face en 1957

Europe occidentale

Une période difficile s'annonce pour la Grande-Bretagne et l'Europe occidentale durant l'année qui vient.

Plusieurs impondérables empêchent de prédire exactement les effets économiques de la crise de Suez, mais ce pays et ses voisins du continent européen envisagent de pénibles difficultés économiques. On prédit du chômage, une baisse de la production et une inflation grandissante.

Le premier ministre Eden luttera pour sauver son avenir politique. L'Italie pourrait bien changer de premier ministre, elle aussi. Le premier ministre Antonio Segni ne se porte pas très bien et ses adversaires l'accusent de manquer d'initiative.

En France, le gouvernement de M. Guy Mollet semble avoir de bonnes chances de tenir pour quelque temps encore. La nouvelle année verra d'énergiques efforts pour reconcilier l'alliance affaiblie des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France.

Mais, en même temps, la France et la Grande-Bretagne travailleront à resserrer leurs liens avec leurs voisins européens.

Allemagne et Scandinavie

Il n'y aura pas de guerre au sujet de l'Allemagne en 1957. La Russie a trop à gagner dans ce pays par des moyens pacifiques, comme de l'élection générale qui doit avoir lieu en Allemagne occidentale à la fin de l'été prochain.

Si le gouvernement du chancelier Conrad Adenauer perd cette élection l'alliance militaire occidentale contre l'expansion soviétique pourrait bien s'écrouler.

M. Adenauer est convaincu que l'OTAN est le seul moyen de mettre un frein à l'ambition russe de réunir éventuellement toute l'Allemagne dans le camp soviétique.

Les adversaires d'Adenauer s'opposent à l'OTAN. Ils voudraient retirer les troupes allemandes de cette organisation et amenuiser le réarmement. Ils désirent l'amitié des pays occidentaux, mais ils croient que le seul moyen de tirer l'Allemagne orientale de l'emprise soviétique et de réunifier le pays est d'adopter la neutralité militaire.

En Scandinavie, il se produira peut-être un durcissement contre les Russes. Boulganine et Khrouchtchev devaient visiter cette région au début de 1957, mais les invitations ont été mises de côté. La Norvège et le Danemark considèrent l'OTAN plus justifiée que jamais. La neutralité suédoise est plus antisoviétique. La Finlande se montre plus froide envers son voisin russe.

Europe orientale

Le bruit des chaînes russes dans les pays satellites de l'URSS orientale sera le son dominant dans cette région en 1957.

Les concessions soviétiques à la Pologne et les répercussions désastreuses de l'attaque russe contre la Hongrie laissent prévoir une revision prompte et radicale de l'attitude médiévale du Kremlin envers les satellites.

Le Kremlin doit maintenant décider où il relâchera les chaînes et où il les resserrera.

On a signalé de l'agitation parmi les étudiants en Roumanie, mais jusqu'ici le principal effet des événements survenus en Pologne et en Hongrie s'est fait sentir chez les chefs communistes, qui ont peur.

L'Union soviétique

En 1957, le Kremlin doit faire face au problème gigantesque de tenter de rendre son peuple heureux tout en jouant au grand frère auprès de la famille des nations communistes de même qu'un grand secteur des pays du Moyen-Orient et du sud de l'Asie.

En écartant la politique mondiale, le plus grand problème des dirigeants soviétiques en cette nouvelle année sera de trouver une solution aux questions suscitées par la révolte hongroise.

Ils devront probablement faire un compromis pour permettre aux satellites de choisir leur propre conduite future en autant qu'elle demeurera dans les cadres généraux du communisme tels qu'établis par le Kremlin.

Toute tentative pour sortir de ces limites établies ne pourrait qu'entraîner des représailles de la part de Moscou.

Egypte et Afrique

Les historiens désigneront peut-être 1957 comme l'année durant laquelle l'Egypte a choisi entre deux mondes. Les événements détermineront si Gamal Abdel Nasser conservera son indépendance, en adoptant une légère tendance pro-occidentale, ou s'il fera de son pays un véritable satellite de Moscou.

Les répercussions sur le reste de l'Afrique seront immenses si l'Egypte va à gauche.

Frustrés dans leur longue lutte contre les Français, les chefs nationalistes de l'Afrique du Nord surveillent de près les agissements de Nasser.

En Afrique du Sud, on note peu d'indices que le gouvernement relâche sa campagne de ségrégation raciale. La conciliation semble impossible.

Moyen-Orient

Le Moyen-Orient semble devoir connaître une autre année d'agitation, de tension et de confusion en 1957. Mais il y a une lueur d'espoir.

Parmi les chefs arabes, on croit de plus que l'attitude prise par les nations arabes sous la direction de l'Egypte, avec l'appui enthousiaste de la Syrie, constitue un chemin dangereux.

Durant la prochaine année, on verra probablement moins d'unité encore parmi les pays arabes et les violentes crises de cette année seront probablement suivies d'une série de problèmes économiques difficiles.

Le problème de la Palestine et d'Israël sera encore une source d'agitation. Il faudra s'attaquer avec détermination à ce problème fondamental si on veut trouver une solution permanente.

Chine et Sud-est asiatique

Les nations faibles du Sud-est asiatique qui placent leur confiance en la

(Suite à la page 8)

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	307.00
Bonnyville	500.00	440.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	312.50
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	271.50
St-Joachim	900.00	1034.50
Ste-Anne	50.00	50.00
Falher	600.00	600.00
Fort Kent	200.00	200.00
Girouxville	400.00	400.00
Guy	80.00	157.00
Jean-Côté	150.00	95.00
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	56.50
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	43.00
Legal	450.00	360.00
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	60.00
McLennan	175.00	252.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	41.00
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	70.50
Ste-Lina	100.00	96.00
St-Paul	700.00	622.75
St-Vincent	125.00	54.50
Spirit River	50.00	91.25
Tangente	150.00	111.00
Thérien	125.00	58.05
Végreville	100.00	110.00
Vimy	200.00	144.00
Divers		48.00
Total		$6,126.05

signé : **Léo Ayotte,**
Trésorier de la "Journée"

Mouscou prête $50 millions à la Hongrie

Budapest. — Le gouvernement communiste du premier ministre Janos Kadar annonçait, dimanche, que la Russie lui avait accordé un prêt de $50,000,000 pour aider au rétablissement économique de la Hongrie.

Le journal du parti communiste de Kadar, tout en soulignant l'insuffisance de cette somme, ajoute :

"Il y a lieu de croire que les puissances occidentales consentiront également des prêts substantiels visant à alléger nos difficultés économiques."

Le journal Nepszabadsag fait campagne depuis plusieurs jours pour obtenir des prêts et de l'aide technique tant autant des puissances occidentales qu'orientales.

Quelques experts économiques de la Hongrie sont d'avis que le pays a besoin d'une somme de l'ordre de 400,000,000 pour se remettre sur pied.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ;
Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 JANVIER 1957

La moralité de la grève

Depuis mercredi, le 2 janvier, le Canada est partiellement paralysé par la grève des chauffeurs de locomotives du Pacifique Canadien. Contrairement à ce qui s'est produit, à l'occasion de plusieurs grèves récentes, il paraît manifeste que les grévistes actuels n'ont pas obtenu la sympathie du public, ce qui déjà est assez significatif. Le premier Ministre du Manitoba a employé, l'autre jour, une comparaison qui semble assez bien résumer l'opinion générale et qui, pour nous de l'Ouest, a une saveur locale très intéressante. Il a commenté cette grève à peu près en ces termes : "Vouloir forcer les autorités du Pacifique Canadien à maintenir les postes de chauffeurs de locomotives, alors que le perfectionnement de la machine les rend inutiles, cela équivaudrait à forcer les fermiers qui se servent d'une "combine" à engager chaque année toute une équipe de "stookers", même s'il n'en n'ont nullement besoin".

Les faits et causes qui ont entouré cette grève sont suffisamment connus pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir. Mais nous croyons opportun de profiter de l'occasion pour rappeler quelques principes de morale catholique en ce qui a trait à la grève, en général.

La grève, c'est un peu comme la guerre : si chacun des partis en cause savait appliquer les principes de justice et de charité, ni la grève, ni la guerre ne serait nécessaire. Mais étant donné la faiblesse humaine, il arrive que la grève soit le seul moyen d'obtenir justice. Donc, en principe, comme en pratique, l'Eglise n'est pas nécessairement contre la grève. Mais encore faut-il que pour être morale, une grève doit remplir certaines conditions essentielles, dont voici les principales :

1) Il faut qu'il s'agisse d'une revendication juste et qui tienne compte du bien commun et du bien de l'entreprise.

2) Il faut que l'on ait épuisé tous les autres moyens moraux et que la grève soit le seul recours possible.

3) Il faut que l'on respecte les justes décisions de l'Etat qui, chaque fois que le bien commun est en cause, a le droit et le devoir d'intervenir.

4) Au cours des délibérations, comme durant la grève, les partis en cause doivent respecter la liberté des personnes comme le droit de propriété.

Dans une industrie ordinaire, ce sont là les principales conditions exigées pour qu'une grève soit moralement permise. Mais il faut bien admettre qu'un Chemin de Fer n'est pas une industrie ordinaire, c'est ce que les moralistes appellent un service d'intérêt public. Voici, en effet, comment Hoffman décrit un tel service : **"Toute industrie ou commerce, géré soit par l'Etat, soit par des compagnies privées ou des particuliers, qui assurent aux citoyens des avantages ou qui leur fournit des produits dont la privation complète peut à bref délai les exposer à la misère, à la faim ou à la mort".**

Sont ordinairement classés dans cette catégorie : les juges, les policiers, les pompiers, les employés des services de transport, des postes, des hôpitaux et les ouvriers qui produisent des danrées nécessaires à la vie, comme le pain, le lait, la viande, etc.

Or la morale ne saurait permettre une grève dont les conséquences désastreuses sont hors de proportion avec les avantages qu'en attendent les grévistes. Dans un tel cas, la société, c'est-à-dire le gouvernement a le droit d'imposer, même par la contrainte, les règlements jugés nécessaires pour permettre aux citoyens de vivre et de pourvoir à leurs besoins urgents. En d'autres mots, en saine morale, le droit de grève ne saurait être concédé dans ces entreprises dites de service ou d'intérêt public.

Il ressort donc de ce qui précède que la grève des chauffeurs de locomotives du Pacifique Canadien peut difficilement être rangée parmi le grèves justes et morales. Dans la mesure où elle prive les citoyens des biens nécessaires à la vie, cette grève est immorale. Et nous ne voyons pas comment, surtout si elle devait ce prolonger ce danger pourrait ne pas exister. Il se peut que pour quelques jours, encore, les autres moyens de transport parviennent à ravitailler tous les centres desservis par le Pacifique, mais que le temps se mette au froid ou qu'il arrive une grosse bordée de neige et la situation peut changer du tout au tout, dans l'espace d'une nuit.

C'est précisément ce danger, qui ajouté à la futilité des motifs de cette grève, la rend à notre avis, immorale.

Parmi tous ceux qui ont voté en faveur de la grève, combien de nos catholiques avaient envisagé cet angle du problème; surtout combien étaient libres de voter pour ou contre la grève ? Ça c'est une toute autre question.

J. P.

La Bible vous parle

Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin de n'être pas jugés.
(Jac 5,9)

Visite à la Crèche

9 heures... Au dehors de gros flocons d'ouate souples et soyeux tombent doucement... comme à regret. La terre reçoit du ciel sa parure transformatrice et virginale, parure n'épargnant aucun être, aucune chose, voilant bien des laideurs et auréolant les beautés d'un charme nouveau.

Mon pays... mon magnifique pays... ce qu'il peut être séduisant ainsi revêtu de son manteau d'hermine. Plus attachant est-il encore ce soir parce qu'il rôde dans l'air un espèce de mystère... un je ne sais quoi, qui émeut et rend heureux aussi. Le grandiose événement qu'est la naissance de Jésus, enveloppe toute l'atmosphère.

Dans l'église... impression pénétrante... c'est le grand silence. Le feu de quelques lampions montant droit vers le ciel, semble supplier *au nom de ces âmes croyantes qui ont passé ici* avant moi. Pourquoi cette lampe au sanctuaire qui impose le respect ? C'est qu'ici habite un Dieu, oui... un Dieu qui a daigné se faire petit enfant pour nous sauver. Il est né dans cette pauvre étable, dont les planches mal ajustées laissent entrer le froid. Couché dans cette petite crèche probablement salie... et comme matelas un peu de paille. Tes vètements, Jésus, parlons-en donc, des petits langes qui ne recouvrent pas tout le corps de ce frèle petit bébé que tu es. Pourtant, tu es un Dieu ! Dire que tu l'as voulu ce dénuement pour nous sauver, nous tes pauvres humains... tes terreux... comme dirait Péguy. Peut-on imaginer une telle puissance, une telle grandeur, dans si peu d'apparats. Quelle leçon d'humilité, tu nous donnes, nous qui sommes si facilement offusqués.

Tu es venu sur la terre, pour apporter la paix. Sauras-tu épargné encore bien longtemps notre cher pays... menacé d'une nouvelle guerre ? Ton bras levé pour punir un peuple ingrat, malgré toutes Tes bontés, s'arrêtera-t-il une fois de plus à la voix suppliante de ta Sainte Maman ? Souhaitons-le... mais peut-on te le demander encore.

Tu sais bien, va, Jésus, que de par le monde, il y a le plaisir fou et dégoûtant, ce plaisir si avidement recherché dont on cache savamment la pourriture sous des oripeaux d'or et d'argent... plaisir qui n'apporte jamais la satiété à notre soif de bonheur, parce que non réel... non vrai. Tu sais qu'il est la source de toutes les misères humaines... et tu voudrais tant que ta naissance nous ouvre les yeux, nous incite à réformer nos vies.

Tu comprends, Jésus, le coeur humain avec ses tempêtes secrètes... la révolte qu'il ressent parfois à essayer sans cesse d'être bon, quand le succès ou la gloire semble surtout sourire aux hypocrites, aux menteurs et aux lâches. Nous ne sommes pas nés, pour la gloire c'est vrai, mais tu sais, ça flatte l'amour-propre que de se sentir supérieurs aux autres et comme je te le disais... nous sommes si terreux... que nous nous sentons tristes quand on semble nous mépriser. Ça fait bon d'avoir l'impression que tu comprends tout cela. C'est pour cela aussi que tu t'es fait humain pour mieux nous ressembler afin de mieux nous comprendre.

Tu t'es fait Enfant à Noël, pour nous combler de Tes bienfaits.

Donne à ceux qui dirigent les âmes, les grâces nécessaires pour vivre pleinement, toujours et partout leur sublime vocation de sauveurs d'âmes Accorde-leur d'être vraiment le sel de la terre et la lumière du monde. Tu sais que nous avons besoin d'eux et de leurs exemples pour demeurer dans le droit sentier.

Apporte de nombreuses consolations, à ces âmes religieuses dont la solitude pèse trop parfois.

Donne à chacune de mes lectrices la grâce de pouvoir apprécier la haute valeur des travaux humbles et obscurs. C'est là surtout, que nous accomplissons notre belle mission de femmes. Obtiens-nous, à l'endroit de nos petits cette patience que ta Sainte Maman disait avoir avec Toi.

Accorde aux épouses-mères, la capacité de pouvoir concilier ces deux états de vie. A celles qui refusent la maternité, donne la lumière, veux-tu ? Tu sais bien, Toi, qu'entre la joie d'être admirées, adulées et celle d'être tes amies, cette dernière l'emporte en profondeur et en satisfaction. A tous ceux qui souffrent apporte ce courage que tu as manifesté sur le chemin de ton Calvaire.

Merci Jésus... oui merci pour ce don de la foi que tu nous a accordé si gratuitement.

Merci... pour ces petits anges qui sont venus égayer tant de foyers. Pour toutes ces joies... ces épreuves... pour toutes ces beautés que tu as répandues sur la terre. Merci pour ces nombreuses protections lesquelles nous ont permis de rester avec Toi.

Tu sais, j'aurais bien autre chose à dire, mais il y a ces marmots-là, à qui tu veux bien que je fasse plaisir aussi... Mes idées étaient décousus, va, mais tu aimes qu'on te parle comme ça vient... Alors à une autre fois...

Lucienne Breton-Brisson
(Morinville)

APPEL DE L'EPISCOPAT AUTRICHIEN AU PATRONAT

Vienne. (CCC) — A la fin de leur lettre pastorale collective sur les questions sociales, les évêques autrichiens ont adressé un appel au patronat chrétien, l'invitant à apporter dans leurs entreprises, non pas de petites améliorations, mais des réformes fondamentales.

* * *

RESTAURATION D'UN SANCTUAIRE FLORENTIN

Florence. (CCC) — Le célèbre sanctuaire des Franciscains de Florence, Santa Croce, construit entre les années 1294 et 1442, sera prochainement entièrement rénové. Le gouvernement a garanti un important subside dans ce but. Les fresques de Giotto seront l'objet d'une attention spéciale.

* * *

MONUMENT A LA MEMOIRE DE MARTYRS JAPONAIS

Tokio. (CCC) — Un monument élevé à Tokio, à la mémoire de cinquante martyrs catholiques a été inauguré dans la capitale japonaise. Il s'agit de 48 fidèles Japonais et de deux prêtres Espagnols, crucifiés pour la foi, le 4

DES DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES A SALZBOURG

Salzbourg. (CCC) — Les restes d'une cathédrale romane datant du douzième siècle viennent d'être découverts lors de travaux de terrassement effectués sous le parvis de l'actuelle cathédrale de Salzbourg. Les fondations de la crypte de cet édifice, qui paraît avoir été plus grand que la cathédrale actuelle, ont été partiellement mis à jour.

Autour du monde en 1956

Janvier

Unis dans un but de recherches pacificlame son indépendance.

12 — La police fédérale américaine découvre la solution du mystère Brinks.

16 — Le président Nasser dépose la nouvelle constitution égyptienne qui fait de l'Egypte une république nationaliste arabe.

21 — Les émeutes qui éclatent à Bombay au sujet de la ségrégation linguistique font 56 morts.

22 — Un communiqué publié par l'état-major français en Algérie annonce que 580 rebelles ont été tués au cours de la semaine.

— La catastrophe du rapide de Santa Fe fait 30 morts à Los-Angeles.

27 — La reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg quittent London en avion, entreprenant un voyage officiel au Nigéria.

Février

1 — Une communauté de vues anglo-américaine est élaborée à Washington au cours des entretiens Eden-Eisenhower.

2 — Sir Anthony Eden déclare devant le Congrès américain que l'unité anglo-américaine est un gage de paix mondiale.

4 — Les Soviétiques remportent le championnat de hockey à l'Olympiade d'hiver.

5 — La vague de froid qui sévit en Europe provoque la mort de 147 personnes.

8 — Le gouvernement britannique donne à la Malaisie des assurances garantissant une indépendance qui devrait entrer en vigueur le 31 août 1957.

13 — Le referendum populaire organisé dans l'Ile de Malte favorise un rapprochement constitutionnel avec la Grande-Bretagne.

15 — La reine et le duc d'Edimbourg quittent le Nigéria.

18 — Quarante-cinq soldats anglais trouvent la mort dans un accident survenu à Malte.

20 — La Grande-Bretagne annonce son intention de ne pas ratifier la convention internationale du blé.

23 — Le président Eisenhower autorise la vente de certaines quantités d'uranium à des pays amis des Etats-Unis dans un but de recherches pasifiques.

— Le projet de fédération des Antilles britanniques est parafé à Londres et entrera en vigueur le 23 février 1957.

26 — Le mauvais temps a causé des dégats de deux milliards de dollars en Europe occidentale et le bilan des victimes s'élève à 907 morts.

29 — Le président Eisenhower annonce qu'il se présentera une seconde fois aux élections américaines.

Mars

1 — Le général britannique John Glubb est limogé de son poste de commandant-en-chef de la Légion arabe.

9 — L'archevêque Makarios, prélat orthodoxe de l'Ile de Chypre est déporté par les autorités britanniques.

12 — L'Egypte, l'Arabie Séoudite et la Syrie concluent un accord afin de repousser toute agression sioniste.

16 — Un tremblement de terre fait 131 morts au Liban.

20 — Les tempêtes qui ont sévi aux Etats-Unis entre l'Ohio et le Maine ont fait 158 victimes.

21 — Ernest Borgine et Anna Magnani remportent les Oscars de Hollywood.

23 — La république est proclamée au Pakistan qui demeure au sein du Commonwealth.

25 — Six cents personnes sont appréhendées à Chypre au lendemain du couvre-feu imposé par les autorités anglaises.

26 — Le gouvernement britannique accorde à l'Ile de Malte trois sièges à la Chambre des communes.

27 — Le gouvernement américain fait saisir les biens du parti communiste à travers les Etats-Unis pour arriérés d'impôts.

— Le président Eisenhower reçoit le premier ministre du Canada et le chef du gouvernement mexicain à White Sulphur Springs, en Virginie Occidentale, et annonce que l'opinion publique américaine ne tolèrerait pas la reconnaissance officielle de la Chine communiste par Washington.

28 — Le Parlement islandais réclame l'évacuation des troupes américaines stationnées dans ce pays.

Avril

4 — Le Conseil de sécurité invite le secrétaire général de l'ONU à partir en voyage officiel au Moyen-Orient.

9 — La Maison Blanche annonce que les Etats-Unis s'opposent à toute agression dans le Moyen-Orient.

12 — Les élections de Ceylan se terminent par une victoire du parti socialiste unifié et M. Salomon Bandaranaike prend la direction du gouvernement.

17 — Le nouveau budget britannique prévoit des augmentations des taxes sur le pain et le tabac ainsi que la création d'une sorte de loterie nationale.

18 — Boulganine et Khrouchtchev arrivent en voyage officiel en Grande-Bretagne.

— Une conférence de douze puissances, qui se poursuivait à Washington, propose la création d'un organisme international de l'énergie atomique.

— Le prince Rainier de Monaco épouse la vedette américaine Grace Kelly.

— M. Dag Hammarskjold annonce que les négociations ont commencé en vue d'un cessez-le-feu israélo-égyptien.

25 — Les entretiens économiques anglo-soviétiques qui se poursuivaient à Londres sont couronnés de succès et les dirigeants de l'URSS se déclarent disposés à appuyer les initiatives pacifiques de l'ONU dans le Moyen-Orient.

26 — Le secrétaire général de l'ONU déclare à Beyrouth que sa mission en Palestine peut être considérée comme réussie.

27 — Le champion du monde des poids-lourd, Rocky Marciano, abandonne la boxe.

Mai

5 — Needles remporte le 82e derby du Kentucky.

11 — Les partisans cypriotes ont exécuté deux prisonniers britanniques en représailles contre l'exécution de deux nationalistes.

14 — Le gouvernement soviétique annonce que ses effectifs militaires seront réduits de 1,200,000 hommes au cours de l'année à venir.

17 — La Grande-Bretagne annonce une réduction d'effectifs militaires de 700,000 hommes.

21 — Un avion américain lâche une bombe à hydrogène au-dessus de l'atoll de Bikini.

Juin

1 — Chepilov est nommé ministre des Affaires étrangères de l'URSS en remplacement de Molotov.

5 — Le président de la république d'Indonésie, M. Sokarno, prononce un discours devant le Parlement canadien dans lequel il invite les Occidentaux à mieux comprendre les Asiatiques.

6 — Le cheval français Landevin remporte le derby d'Epsom.

7 — Des éboulements se produisent aux chutes Niagara causant des dégâts à la centrale hydroélectrique américaine.

8 — Victime d'un infection intestinale, le président Eisenhower est l'objet d'une intervention chirurgicale.

10 — Le gouvernement argentin annonce que la révolte péroniste qui avait pris naissance dans quatre grandes villes est matée. Quarante insurgés sont abattus sur-le-champ.

13 — Les troupes britanniques terminent l'évacuation de la zone du canal de Suez.

18 — Un incendie de forêt allumé par les rebelles cypriotes provoque la mort de 19 soldats anglais.

19 — Khrouchtchev et le président Tito exaltent l'amitié soviéto-yougoslave à la suite d'entretiens à Moscou.

21 — Un avion vénézuélien s'écrase au large de New-Jersey, entraînant dans la mort ses 75 occupants.

24 — Les élections égyptiennes se terminent par la victoire du président Nasser qui remporte 99 p. 100 des suffrages.

26 — La reine Elizabeth passe en revue à Londre les 300 décorés de la Croix Victoria à l'occasion du centenaire de cette haute décoration.

27 — Les crédits militaires de la Grande-Bretagne sont diminués de $50,000,000.

28 — De sanglantes manifestations éclatent à Poznan, en Pologne, et on dénombre une centaine de morts.

30 — Deux quadrimoteurs entrent en collision au-dessus du Grand Canyon, provoquant la mort de 128 personnes.

Juillet

6 — La conférence des premiers ministres du Commonwealth se termine à Londres par une profession de foi dans les principes de la liberté et de l'autodétermination.

14 — Le président Eisenhower est de retour à la Maison Blanche à la suite de sa convalescence.

16 — L'URSS propose de conclure un pacte avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en vue de cesser toute expérience nucléaire et thermonucléaire.

19 — Les Etats-Unis proposent à l'Egypte un appui financier au sujet de la construction du barrage d'Assouan.

21 — Un tremblement de terre fait 117 morts et 800 disparus en Inde.

25 — Le paquebot italien "Andrea Doria" entre en collision avec le paquebot suédois "Stockholm" au large de Nantucket. On dénombre une cinquantaine de morts.

26 — Les gouvernements britannique et français invitent les Etats-Unis à participer à l'élaboration d'un projet d'administration internationale du canal de Suez.

30 — Sir Anthony Eden déclare à la Chambre des communes que la Grande-Bretagne ne saurait accepter le contrôle du canal de Suez par un seul pays.

Août

3 — Le gouvernement britannique décrète l'état d'urgence à la suite de la crise du canal de Suez et mobilise ses réservistes.

5 — Fin de la grève de l'industrie sidérurgique qui se poursuivait aux Etats-Unis depuis cinq semaines.

6 — Un typhon s'abat sur le littoral chinois et fait 1,000 morts.

7 — Un coivoi de camions chargés de dynamite explose en Colombie et provoque la mort de près de 1,500 personnes.

8 — Une catastrophe minière à Marcinelle, en Belgique, fait 276 morts.

12 — Le président Nasser refuse d'assister à la conférence de Londres sur le canal de Suez.

16 — M. Stevenson est élu candidat aux élections présidentielles américaines. Le candidat à la vice-présidence est M. Kefauver.

— Le parti communiste est interdit en Allemagne occidentale.

21 — Dix-sept des 22 pays représentés à la conférence de Londres donnent leur appui au projet d'administration internationale du canal de Suez.

— Le radeau "L'Egarée II" arrive en Angleterre après une traversée de l'Atlantique qui a durée 89 jours.

22 — MM. Eisenhower et Nixon sont réélus candidats à la présidence et à la vice-présidence par le congrès républicain à San-Francisco.

23 — Un avion de la marine américaine est abattu par la Chasse communiste au large de Formose.

28 — Le secrétaire d'Etat américain annonce que le gouvernement de Pékin reconnait l'incident aérien au cours duquel un appareil américain a été abattu.

30 — Un quadrimoteur de la Canadian Pacific Airlines s'écrase en Alaska. Quinze de ses 22 occupants sont morts ou portés disparus.

31 — L'arrestation de la championne soviétique Nina Ponomareva, qui est accusée de vol dans un magasin londonien, provoque le boycottage d'une réunion d'athlétisme par l'équipe de l'URSS.

Septembre

3 — Le jockey Johnny Longden bat à Del Mar, en Californie, le record de 4,780 victoires qui avait été établi par sir Gordon Richards.

6 — La mission du comité des Cinq envoyé en Egypte se termine par un échec.

12 — Sir Anthony Eden fait part du projet occidental relatif à la création d'une Association des pays usagers du canal de Suez.

14 — Les pilotes et les techniciens occidentaux abandonnent la compagnie égyptienne du canal de Suez.

21 — La nouvelle conférence de Londres sur le canal de Suez se prononce en faveur de l'Association des pays usagers.

22 — L'Ontarienne Marlene Stewart remporte le championnat de golf amateur féminin des Etats-Unis à Indianapolis. Jamais encore une Canadienne n'avait obtenu ce titre.

27 — Une expérience nucléaire britannique a lieu dans le désert austra-

(suite à la page 3)

Nos missionnaires canadiens en Bolivie

Vingtième courrier du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i.

Bien chers Parents et Amis,

J'intitule ce courrier le vingtième, alors que vous n'avez pas encore reçu le dix-neuvième. C'est justement ce dernier qui fut la cause de mon long silence. Et voici comment: au mois de mai dernier, nous décidâmes ensemble d'envoyer à tous nos bienfaiteurs un courrier commun imprimé, dont le titre vous plaira sûrement, "ANDES-CANADA". Eh bien, vous trouverez la chose ridicule, mais notre imprimeur de La Paz n'a pas encore pu finir notre travail. Vous devinez nos sentiments à son endroit. Et jamais plus nous ne commettrons pareille naïveté. Le prochain courrier commun qui sera imprimé ici à Oruro, ou au Canada. Et tout sera dit.

Contenue de ANDES-CANADA

Vous le recevrez un beau jour. Mais auparavant, afin de souligner le lien qui le rattache à ce vingtième courrier, je voudrais vous le résumer en quelques lignes. D'abord, les Pères m'ont chargé de faire un "Tour d'horizon missionnaire". Je m'évertuai donc à vous dire l'essentiel sur chacune de nos paroisses, son personnel oblat, ses réalisations récentes, et ses projets en cours. Suit un article du P. Henri Bujold de Catavi sur une coutume bolivienne, le tout se terminant avec un autre article du P. Gazé sur l'Action catholique bolivienne dont il est vice-assesseur national. Ce sera le plan ordinaire de nos futurs courriers imprimés qui paraîtront au moins deux fois par année: un paquet de nouvelles sur nos différentes missions, une description aussi vivante que possible d'une tradition bolivienne, ou le portrait de l'un ou l'autre de nos problèmes missionnaires.

Enfin, je vous demanderais d'être indulgents sur la présentation de ce premier numéro. Y aura-t-il des accents à la française, par exemple? Mais soyez sûrs que ce premier échec ne refroidira pas notre enthousiasme pour cette formule d'un courrier collectif, fait en équipe et destiné à resserrer nos liens d'amitié et de sympathie avec vous tous.

Notre première Ecole d'adaptation missionnaire.

Jusqu'à date, cette école se faisait au Chili, pour les jeunes Pères qui nous arrivaient du Canada ou d'Europe. Cette année, ici, à Oruro, nous étions assez bien équipés pour la conduire à notre tour. Donc au début d'août nous arrivaient du Canada six jeunes Pères, trois pour les missions du Chili et trois pour la Bolivie, dont un Belge. Trois mois durant, ils restèrent avec nous dans notre maison vicariale d'Oruro, suivant des classes de langue espagnole, de pastorale missionnaire, de géographie et d'histoire locale. En même temps, je me devais de les initier à travail pastoral: c'est ainsi qu'ils allèrent donner un coup de main à nos diverses paroisses, y distribuer les sacrements et même y prêcher leur premier sermon en castillan.

Une telle responsabilité me cloua plus que de coutume à notre maison d'Oruro. A part les cours de pastorale, je dus plusieurs fois remplacer l'un ou l'autre professeur qui s'absenta plus que de juste. J'en profitai donc pour servir de vicaire au Bon Père Groulx, notre curé; mes cours de bible furent vraiment réguliers, je pus même en commencer un en ville tous les samedis d'abord aux religieuses de la ville et à une vingtaine d'adultes, Universitaires la plupart.

Mais tout a une fin. Le 28 octobre, l'école fermait ses portes, faute d'étudiants. Nos p'tits Pères partaient les uns pour le Chili, les autres pour La Paz, Corque et Siglo XX. Ce qui ne veut pas dire que novembre sera pour moi un mois de repos. Bien au contraire: nous y avons d'abord nos deux retraites annuelles, à Cochabamba, la première eut lieu du 3 au 10, la deuxième se fera du 22 au 29 prochains. Entre ces deux retraites, nous célébrons ici, à Oruro, la première Semaine liturgique nationale; elle ouvrira demain soir et se terminera dimanche prochain le 18 par une messe pontificale en plein air. Nous attendons près de 70 prêtres de tous les coins de la République et une douzaine d'Evêques. Trois Oblats ont eu beaucoup à faire dans la préparation de cette semaine: les PP. Gazé, Brault et moi-même. Le P. Brault, notre Econome vicarial, est chargé du logement de nos visiteurs; le P. Gazé ouvre la semaine avec un travail sur "La Bolivie et le mouvement liturgique actuel"; jeudi le 15, je parlerai de la Messe chantée par le peuple le dimanche dans nos paroisses. Enfin, dimanche prochain je devrai diriger un choeur de 200 à 300 voix qui chanteront la messe des Anges pour clôturer dignement, et populairement, ce Congrès qui devra marquer dans l'histoire spirituelle de notre pays.

Nos projets les plus avancés.

Il y en a deux qui firent des progrès remarquables. D'abord, les constructions de Siglo XX. Nous avions compté un gros point contre nos amis communistes du Syndicat: on nous permit de construire notre église et presbytère. En février dernier, les travaux commencèrent. Eh bien, le 8 décembre prochain, nous assisterons à la bénédiction solennelle de nos nouveaux locaux: d'une belle église en pierre, de son presbytère et d'une salle paroissiale. Grâce à la générosité extraordinaire des bienfaiteurs du Père Grenier, de Victoriaville, il ne nous restera aucune dette sur ce magnifique ensemble. A eux le plus immense merci, qui nous auront valu une telle joie, une telle victoire sur quelques ennemis de l'Eglise.

De son côté Cohamba va très bien. Pour quelques mois, nous employons une dizaine d'ouvriers qui refont les divisions de la maison. Nos braves frères coadjuteurs ont rafistolé des choses, s'occupent du jardin, etc. Pas de plus bel endroit pour nos retraites annuelles, ainsi que pour nos vacances personnelles.

Une nouvelle province Oblate.

Le 26 septembre dernier, notre Père Général de Rome fondait une nouvelle province oblate dans l'Amérique du Sud. Et il s'agit ni plus ni moins du Chili et de la Bolivie. Les deux vicariats furent ainsi réunis sous le vocable de Notre-Dame du Carmen, et sous l'autorité d'un nouveau provincial, le R.P. Maurice Veillette. Ce qui ne change pratiquement rien à notre statut antérieur: je demeure vicaire provincial de la Bolivie. Mais j'ai l'avantage de posséder mon provincial non plus au Canada mais dans la république voisine, vu qu'il demeure à Antofagasta. C'est une autre étape de franchie avant que la Bolivie elle-même soit érigée en province autonome. Aujourd'hui même, nous attendons le cher P. Veillette dans sa première visite comme provincial. Grâce à un retard de plusieurs heures de son train, je puis vous composer les présentes lignes!

De grosses visites.

D'abord celle de Mgr Rodriguez, notre évêque d'Oruro, au Canada. Il doit en revenir ces jours-ci. Nous avons bien hâte d'entendre toutes ses impressions sur sa randonnée aux Etats-Unis et dans le Québec.

Il y a quelques semaines, nous recevions ici le fondateur de la JOC, Mgr Cardijn. Il demeura avec nous la valeur de 24 heures. Il en fut si heureux qu'il m'écrivit une gentille lettre de remerciements et d'admiration pour le travail que font les Oblats en Bolivie. Presqu'en même temps nous vint M. Jacques Champagne, président national au Canada de la JOC.

Mais la grosse visite, la plus belle, parce qu'elle est permanente, c'est l'arrivée des Oblates à Oruro. Elles sont trois, Mlles Desharnais, Bourgoing et Gélinas, gaies comme des pinsons, généreuses à plein. Puissent-elles venir nombreuses en Bolivie!

Une fin d'année mouvementée.

Je me dois de finir ce courrier tout de suite, car à partir de demain ce sera une course après l'autre... Voyez plutôt: je pars pour La Paz pour un Congrès de Religieux qui durera jusqu'à mercredi soir. Jeudi, je pars en avion pour Cochabamba avec le P. Veuillette, notre provincial. Nous en revenons lundi prochain pour repartir pour Corque et Huaylamarca où nous étudierons la possibilité de fonder des "Ecoles du Christ" pour les Indiens, comme elles se trouvent déjà dans nos mines, Catavi, Llallagua et Siglo XX. Dans ce dernier endroit, je devrai prêcher une neuvaine préparatoire à la bénédiction de l'église neuve enfin quasi terminée. Le P. Provincial compte partir pour le Chili le 3 décembre; de mon côté, je prendrai le train pour Antofagasta le 10 pour aller y faire ma retraite annuelle que je n'aurai pas pu faire ici même. Je passerai là-bas ma fête de Noël, mais me rendrai ensuite à Lima probablement, afin d'y prêcher une retraite aux Frères Marianistes qui y dirigent un gros collège. Cette retraite sera donnée en anglais, car ils sont une trentaine de frères américains de la région de Saint-Louis, USA. Elle durera du 1er janvier au 10, si je ne me trompe. Je serai donc de retour ici vers le 15 janvier. Le mois suivant, je prêcherai une autre retraite en anglais, mais de trois jours seulement, aux Pères de Maryknoll, à Cochabamba.

Mes voeux de Noël et de Nouvelle Année.

A cause de toutes ces courses, ce sera peut-être mon unique chance de vous présenter à tous mes meilleurs voeux pour la Noël prochaine. Je demande cela à l'Enfant-Jésus qu'il vous comble de ses grâces de choix. Puisse l'année 1957 nous apporter la Paix que les pauvres hommes sont en train de saboter! Merci à tous ceux qui voulurent bien nous aider de leurs aumônes durant l'année qui vient de s'écouler.

Bien affectueusement dans le Christ,

V. Gaudet, o.m.i.
Vicaire-provincial en Bolivie.

MOTS CROISÉS No 40

HORIZONTALEMENT

1 — Mets anglais, composé de farine, de raisin de Corinthe, etc.
2 — Caractères des plus anciens alphabets germaniques et scandinaves — Abréviation de sainte.
3 — Inflammation des synoviales du poignet — Traiter délicatement.
4 — Choisit — "Allez", en latin.
5 — Grand panier à deux anses — Règle double.
6 — Equivalent, chez les Romains, du pentathle grec.
7 — Usages, coutumes — Possédé — Brut.
8 — Allonger — Conjonction négative.
9 — Action de rire — Article contracté — Sans ornement.
10 — Charpente dure du corps humain — Argument composé d'une suite de propositions liées entre elles.
11 — Dénombrement.

VERTICALEMENT

1 — Mettre en pratique.
2 — Entendre — Action de brûler.
3 — Adjectif numéral — Sorti de.
4 — Faire cesser la damnation.
5 — Préfixe marquant l'égalité — De la nature de l'eau (fém.).
6 — Sans ornement — Métal jaune.
7 — Poule — Gros perroquet de l'Amérique du Sud.
8 — Enlever — Obscurité.
9 — Intente en justice — Tranquille — Dans "titi".
10 — Pronom personnel — Trois fois — Préfixe signifiant nouveau.
11 — Tissu principal de la peau — Figure héraldique en forme de T.

(Solution de ce problème en page 7)

Tribune-libre

"Si nous voulons du français, à nous d'en mettre"

Bien cher Père,

J'aime bien lire "La Survivance", c'est pourquoi je vous saurais gré de m'accorder l'hospitalité dans votre "Tribune libre" afin que je puisse donner mon opinion concernant l'usage que l'on fait de la langue française dans la belle région que j'habite, la région de la Rivière-la-Paix.

Un grand évêque de l'Ouest a dit déjà que si nous voulions du français dans l'Ouest, c'était à nous, Canadiens français, d'en mettre. C'est pourquoi je demande à mes compatriotes que j'estime et que j'aime: "Est-ce la persécution contre le français... ou est-ce le manque de conviction de notre part qui nous fait utiliser la langue anglaise au détriment du français dans beaucoup de circonstances... qui nous fait agir comme si nous étions les premiers à ne pas croire au bilinguisme au Canada... et surtout en Alberta...?" Mon opinion, la voilà. Je crois que l'autorité civile ne nous persécute par parce que cette autorité a la conviction que les Canadiens français ne tiennent pas beaucoup à leur langue...

Chers compatriotes, il me semble qu'il est grand temps de se grouiller un peu plus... et d'affirmer plus franchement le FAIT FRANÇAIS... surtout dans cette région privilégiée de la Rivière-la-Paix.

On a maintes et maintes occasions de s'afficher "Canadiens français"... Si vous le voulez, je vous dirai qu'il serait logique de prendre d'abord les petits moyens à notre disposition. Supposons que l'on demanderait ici des écoles bilingues, le Département agirait logiquement en nous répondant ceci: "Des écoles bilingues, vous ne les aurez pas car vous ne les voulez pas... Si vous les vouliez, vous prendriez en premier tout le français qui vous est permis par la loi..." C'est vrai. La loi permet que les grades I et II se fassent en français presqu'exclusivement. Est-ce qu'on s'est toujours prévalu de cette permission? Non, car je connais une grande paroisse rurale canadienne-française qui n'a pas enseigné le français dans ce même deuxième grade.

Quant aux petits moyens que tous les Canadiens français peuvent prendre pour afficher le FAIT FRANÇAIS... voyons ce que nous en faisons. La plupart des abonnés du téléphone s'inscrivent en anglais... même les presbytères, s'il vous plaît... même des maisons religieuses... et beaucoup de maisons d'affaires... Y a-t-il une seule loi qui nous défende de nous inscrire en français...? Non. Car, il y en a qui s'inscrivent en français. Exemples: La Maison des Retraites Fermées de Girouxville, l'Action Rurale à Girouxville, les Soeurs de Sainte-Croix de Donnelly. Vous voulez des preuves, lisez le bottin téléphonique.

Y a-t-il une seule loi qui défend à nos établissements commerciaux de s'afficher au moins dans les deux langues officielles au pays? NON... Et pourtant, relisez encore le bottin téléphonique... vous allez en voir de ces Canadiens français... pas encore convaincus du bilinguisme au Canada... Y a-t-il une seule loi qui interdit la vente de livres et revues françaises dans les kiosques à journaux...? NON. Il y a trop de marchands canadiens-français pas assez "d'affaires" pour le comprendre...

Si on ne fait pas plus son possible que ça pour nous affirmer Canadiens français, j'ai bien peur que Messieurs les Anglais nous obligent un jour, à parler notre langue et à nous identifier dans notre langue française.

Si nous voulons vivre comme race ici, si nous voulons être admis et admirés dans l'Ouest... montrons ce que nous sommes.

Le passage de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA sera profitable dans notre région en autant que nous, Canadiens français, formeront des cercles locaux d'ACFA bien vivants qui travailleront, par tous les petits moyens d'abord, à refranciser la face de nos villages... travailleront aussi à mettre sur pieds des cercles dramatiques où nos jeunes et moins jeunes se formeront davantage dans cette belle culture française. Je crois que la Relève albertaine fait beaucoup actuellement dans ce domaine.

Oui, si nous voulons du français en Alberta, mettons-en donc!

"Un observateur"

Autour du monde en 1956 . . .

(suite de la page 2)

lien.

29 — Décès du président de la république du Nicaragua, M. Anastasia Somoza, blessé quelques jours auparavant par un assassin.

— Le chancelier Adenauer et le président Guy Mollet concluent un accord en vertu duquel la Sarre redeviendra allemande à partir du 1er janvier.

30 — Le comte Alexander dévoile un monument élevé à la mémoire des morts de la bataille de Casino.

Octobre

1 — Le bombardier britannique Vulcan s'écrase à Londres à la suite d'un voyage autour du monde. Ses quatre occupants sont tués sur le coup.

5 — La princesse Margaret arrive au Zanzibar où elle commence une tournée en Afrique orientale.

8 — Don Larsen, le lanceur des Yankees, réussit la première partie parfaite de l'histoire de la série mondiale dans une joute contre Brooklyn.

9 — Huit individus sont condamnés à la prison à vie par un tribunal de Boston pour le vol commis à la compagnie Brinks.

10 — Les Yankees remportent une victoire décisive sur Brooklyn et s'assurent la série mondiale 1956.

11 — Un avion de transport militaire américain disparaît avec ses 59 occupants entre la Grande-Bretagne et les Acores.

12 — De sanglantes manifestations éclatent à Hong-Kong. On dénombre 26 morts.

17 — La reine Elizabeth inaugure Calder Hall, la première station électro-nucléaire du monde.

21 — Malgré les objections soviétiques, le maréchal Rokossovsky est limogé par le comité central du parti communiste polonais.

24 — M. Nagy est nommé président du gouvernement hongrois tandis que s'apaise le mécontentement populaire.

25 — Le poète espagnol Juan Ramon Jiminez remporte le prix Nobel de littérature.

26 — Les émeutes se poursuivent en Hongrie où un nouveau gouvernement provisoire est constitué.

27 — Les navigateurs torontois Arthur Smith et Allan Battersby arrivent en Angleterre à bord d'un petit voilier après une traversée de l'Atlantique qui a duré 57 jours.

28 — Les blindés soviétiques se retirent dans la banlieue de Budapest.

29 — Les troupes israéliennes qui ont pénétré en Egypte ne sont plus qu'à 20 milles du canal de Suez.

30 — Ultimatum franco-britannique exigeant la cessation des hostilités ou l'occupation de la zone de Suez par les forces anglo-françaises.

31 — Les bombardiers franco-britanniques attaquent certains objectifs égyptiens tandis que l'Assemblée générale des Nations unies est convoquée en séance extraordinaire. Le président Eisenhower dissocie les Etats-Unis des initiatives militaires franco-britanniques.

Novembre

1 — Une catastrophe minière, à Springhill en Nouvelle-Ecosse fait 39 morts. Quatre-vingt huit autre mineurs sont sauvés.

— Par 62 voix à 2, celles de la Grande-Bretagne et de la France, l'Assemblée générale de l'ONU se prononce pour un cessez-le-feu immédiat dans le Moyen-Orient. Cependant, le Parlement britannique donne sa confiance au gouvernement Eden par 320 voix à 253.

2 — Les troupes israéliennes se sont emparées de toute la péninsule de Sinaï.

4 — Le soulèvement hongrois est maté par les troupes soviétiques. Un nouveau gouvernement dirigé par Janes Kadar prend le pouvoir à Budapest. L'Assemblée générale des Nations unies condamne l'intervention militaire de l'URSS en Hongrie.

5 — L'Assemblée générale de l'ONU adopte la motion canadienne, appuyée par la Colombie et la Norvège, prévoyant la création d'un corps expéditionnaire dans le Moyen-Orient.

— Les parachutistes franco-britanniques occupent Port-Saïd. Le gouvernement soviétique annonce qu'il est disposé à repousser les agresseurs et à rétablir la paix dans le Moyen-Orient.

— Le gouvernement américain rejette la proposition soviétique d'action commune.

6 — Cesser-le-feu en Egypte. Le même jour le président Eisenhower est réélu aux élections américaines, mais les démocrates renforcent leur position au Congrès.

7 — La police internationale des Nations unies est créée. Les derniers éléments rebelles sont écrasés à Budapest par les troupes soviétiques.

8 — Kadar se proclame porte-parole officiel du gouvernement hongrois.

9 — Les premiers détachements internationaux de l'ONU partent pour l'Egypte, tandis que l'Assemblée générale condamne, une fois de plus l'intervention soviétique en Hongrie.

10 — Les autorités israéliennes prétendent que $50,000,000 d'armements soviétiques ont été découverts dans la péninsule du Sinaï.

12 — La circulation est interrompue dans le canal de Suez où des bateaux ont été coulés par les Egyptiens.

16 — Le secrétaire général de l'ONU arrive au Caire.

19 — Le ministre canadien des Affaires extérieures annonce que le porte-avions "Magnificent" et le bataillon d'infanterie affecté à l'Egypte ne partiront pas immédiatement; par contre, une escadrille de transport du CARC et des unités auxiliaires quitteront le Canada dans 48 heures.

22 — Plus de 60,000 réfugiés hongrois sont arrivés en Autriche.

— M. Nagy, ancien chef du gouvernement hongrois, quitte l'ambassade yougoslave à Budapest. Le gouvernement yougoslave proteste contre son arrestation par la police soviétique.

24 — Sir Anthony Eden arrive en villégiature à la Jamaïque où il doit séjourner trois semaines.

— Une catastrophe ferroviaire fait 141 morts à Madras, en Inde.

— Une catastrophe aérienne fait 33 morts près de Paris. Un avion tchécoslovaque s'écrase en Allemagne, entraînant dans la mort ses 23 occupants. Le même jour 20 militaires canadiens arrivent en Egypte.

25 — Le génie maritime britannique commence le renflouage des navires coulés en rade de Port-Saïd.

26 — La session extraordinaire du Parlement canadien débute à Ottawa.

27 — L'équipe des quatre avironneurs sans barreur de l'Université de la Colombie-Britannique remporte le championnat olympique à Melbourne.

28 — Le chef du gouvernement israélien, M. Ben-Gurion, accuse l'Egypte de pratiquer, à l'égard des Juifs, une ségrégation de type hitlérien.

29 — Les troupes de l'ONU occupent le no man's land qui sépare dans la zone du canal de Suez, les forces franco-britanniques de l'armée égyptienne.

— Les Etats-Unis exporteront 500,000 barils de pétrole par jour à destination de l'Europe occidentale.

Décembre

3 — La Grande-Bretagne annonce que ses troupes se retireront d'Egypte.

— Un incendie fait neuf morts dans le port de Brooklyn, N.-Y.

4 — Les troupes anglo-françaises commenceront à évacuer l'Egypte.

5 — La police de Johannesbourg arrête 140 personnes accusées de haute trahison.

6 — Les Communes anglaises, par un vote de 312 contre 260 approuvent la politique d'Eden en Egypte.

12 — L'Assemblée générale des Nations unies par un vote de 55 contre huit, condamne l'intervention russe en Hongrie.

14 — Le conseil de l'OTAN, à Paris, nomme le ministre Belge des Affaires étrangères, M. Paul-Henri Spaak, comme son secrétaire général.

16 — Nehru arrive à Washington pour des entretiens avec le président Eisenhower.

17 — Eden revient à Londres après trois semaines en Jamaïque.

18 — Le Japon devient le 80e membre des Nations unies.

19 — Nehru déclare à Washington que le règlement du problème de Suez doit se conformer à la souveraineté égyptienne.

20 — Les procès de 151 personnes accusées de haute trahison s'ouvrent à Johannesburg.

21 — Les Etats-Unis ouvrent un crédit d'urgence de $500,000,000 à la Grande-Bretagne, pour l'obtention de pétrole.

24 — Les Egyptiens démolissent le monument de Ferdinand de Lesseps, constructeur du canal de Suez.

25 — Dans son message de Noël, la reine réclame la solidarité entre les pays du Commonwealth.

27 — Entente avec l'Egypte sur l'utilisation de la flotte de sauvetage de l'ONU pour le déblaiement du canal de Suez.

Doctorat de Laval à Mgr Cardijn

Québec. (CCC) — Mgr Joseph Cardijn, a reçu, le 23, un doctorat d'honneur en sciences sociales de l'université Laval de Québec. Il fut présenté, selon l'usage, par le vice-recteur Mgr Ferdinand Vandry, qui remplaçait alors le recteur actuellement au Pakistan où il assiste à une rencontre des universités du Commonwealth.

"L'expansion rapide du machinisme, qui transforme le régime du travail parmi toutes les races et dans tous les continents du monde, avec ses conséquences économiques, sociales et culturelles, a formé aujourd'hui un prolétariat mondial infiniment plus malheureux que le prolétariat blanc d'il y a cent ans. A cause de l'unification du monde, a précisé Mgr Cardijn, ce prolétariat de couleur prend en ce moment conscience de l'injustice monstrueuse dont il est la victime".

Passeport du Vatican

En arrivant récemment au Canada avec son oncle, M. Marco Missori, et sa cousine Kathleen, le jeune Italien Umberto Andreis a causé une surprise aux officiers d'immigration. Il leur a présenté un passeport qu'ils n'avaient jamais vu. Il s'agit d'une pièce d'identité délivrée par le Vatican, le plus petit des Etats indépendants du monde. M. Andreis détient le passeport No 1 du Vatican.

Son Exc. Mgr Carter, sacré le deux février

Montréal. (CCC) — Son Exc. Mgr Alexander Carter, évêque-élu de Sita et coadjuteur de Son Exc. Mgr R. H. Dignan, évêque de Sault-Sainte-Marie, recevra l'onction épiscopale, samedi le 2 février 1957, en l'église Notre-Dame de Montréal, des mains de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, assisté de leurs Exc. Mgr Ralph Hubert Dignan, évêque de Sault-Sainte-Marie et Mgr Lawrence Patrick Whelan, évêque auxiliaire à Montréal.

L'hommage du Liban au Souverain Pontife

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu M. Selim Lahoud, ancien ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement libanais. L'homme d'Etat a remis au Souverain Pontife le don du Liban, à l'occasion de son 80e anniversaire. Il s'agit d'une tapisserie réalisée par les artisans libanais et qui représente l'Assomption de la Très Sainte Vierge et le Souverain Pontife. Celui-ci s'est montré très touché de cette attention, et après avoir exprimé sa gratitude il a imploré les bénédictions célestes sur le peuple libanais et ses gouvernants. M. Selim Lahoud a quitté Rome le 10 décembre pour regagner Beyrouth par avion.

Défense aux communistes italiens de faire baptiser leurs enfants

Rome. (CCC) — Le chef de la section locale du parti communiste de Capena, dans la région de Viterbe (Italie), vient de donner aux membres de son parti l'ordre péremptoire que les enfants nés de parents communistes ne devront pas être baptisés, sous peine pour leurs parents d'être exclus du parti. Les journaux soulignent que cette décision a fait une vive impression dans la petite ville où l'on attend ce qui se passera lorsqu'un enfant naîtra dans un ménage communiste.

Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria, C.C.

Le club Canadien-français tenait sa dernière réunion de l'année, le vendredi 14 décembre, Au-Vieux-Québec. Les prix furent gagnés par MM. François Landry, G. Martin, G.-A. Leclair et Mme Laurent Landry.

L'édredon (don de M. et Mme O.-W. Chrétien), mis en loterie au profit de la future paroisse française à Victoria, échut à Mme Morneau de 571 rue Toronto.

La réunion de couture eut lieu cette semaine chez Mme O.-W. Chrétien, de la rue Barkley.

L'Alliance française se rendra chez Mme Mann de 1231 Beach Drive, le 10 janvier 1957, pour y entendre Mme Drury qui parlera de "Florence" Italie.

Naissances

A M. et Mme Armand Gagné, de 125 Maddoch, un fils, Marc-Eugène.

A M. et Mme Jules Lavertu de "Sooke Harbour", une fille Nicole-Gisèle.

A M. et Mme Jacques Ponchet, un fils Daniel-Marcel. Parrain: M. Roger Abondance, marraine: Mme Georges Parent.

Va et vient:

Mme Joseph Frénette de la rue Queens a passé plusieurs semaines de vacances en Saskatchewan.

M. et Mme Zéphir St-Hilaire, de la rue Harbinger, sont à Los Angeles pour les mois d'hiver.

Mlle Camillia Gauvin, de Montréal, (autrefois d'Ottawa), s'installe parmi nous à la grande joie de ses amis.

Mme A. Beaulac, de la rue Linden, recevait ses amies, hier, à l'occasion du mariage de son petit-fils, Ivan Morrison, (fils de Berthe Binetto-Morrison).

New-Westminster

Mardi le 1er de l'an 1957, le R.P. Philibert Paré, o.f.m., chante la première grand'messe que les Canadiens français de New-Westminster ont le privilège d'avoir en l'église Notre-Dame de la Merci. Quatre religieuses Ursulines de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville font les frais du chant, accompagnées à l'orgue par la R. Mère Gabriel. Le R.P. Paré y donne aussi le sermon, souhaitant aux gens une année de fidélité d'ascension et de générosité.

Samedi soir, le 5 janvier, les Canadiens français de New-Westminster célèbrent la fête des Rois à la salle communautaire Edmonds. Ils y couronnent le Roi et la Reine de la fête.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariage

Samedi le 29 décembre 1956, à 10 heures eût lieu le mariage de Clifford Hanson, fils majeur de James Hanson et de Agnes Bestek, de Kakawis, C.C., et de Marie-Eva-Pauline Orieux, fille majeure de Louis Orieux et de Eva Lavoie, de New-Westminster. La mariée fut accompagnée à l'autel par son père. Les témoins étaient Ernest Finnigan et son épouse Marguerite, née Orieux. Laura Gaucher et Roland Lavoie, de Nort Surrey, complétaient le cortège nuptiale. Mme Thérèse Desautels et Thérèse Marenger chantaient à la grand'messe accompagnées à l'orgue de Mme Donat Paré. Le R.P. Curé officiait. Il bénissait aussi la table au repas qui suivit à la salle de réception du restaurant "Spot"!

Baptêmes

Vendredi le 21 décembre, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., baptisait Ardon-Thomas-Lynn Prichard âgée de 22 ans et nouvellement converti. Les parrains furent M. et Mme Rodolphe Boileau.

Lundi le 24 décembre, le R.P. Fréchette, o.f.m., baptisait John Lewko âgé de 23 ans et nouvellement converti. Les parrains étaient M. et Mme Léon Leclaire.

Dimanche le 30 décembre, furent baptisés Gail Anne Bourgeau, enfant de Kenneth Bourgeau et de Evelyn Benner. Les parrains furent Eugène Bourgeau et Anne Boileau.

Joseph-Louis Henri, enfant de Raymond Henri et de Yvette Bruneau. Les parrains étaient Roger et Aline Bruneau, représentés par M. et Mme H. Pouliot.

Kenneth Gordon Maloney, enfant de Lawrence Maloney et de Aida Spring. Les parrains: Andy Pellerin et Anna Pellerin, représentés par M. et Mme Bourget.

Visiteurs

Le R.P. Michael Kelly, o.f.m., vicaire à la paroisse Notre-Dame des Victoires de Port Alberni, vient passer quelques jours avec son confrère le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m.

Le R.P. Aurélien Comtois, o.f.m., de la province St-Joseph de l'Est, en route pour la Corée, s'arrête visiter ses confrères à Vancouver et à Maillardville.

Mariage Lewko-Leclaire

Samedi le 5 janvier, Marina-Doris-Léona Leclaire, fille majeure de Léon Leclaire et de Blanche Morissette de cette paroisse épousait John Lewko, nouvellement converti, fils de Steve Lewko et de Mary Kondrat, de New-Westminster. Les témoins était Mlle L. Leclaire et M. D. Leclaire; les témoins d'honneur étaient Dorothée Leclaire et William B. Lewko. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait à la messe, tandis que Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Donat Paré. Le R.P. curé bénissait la table au dîner qui eut lieu chez les parents de la mariée à 1213 avenue Thomas, à Maillardville.

Baptêmes

Diane-Lynn, enfant de Euclide Roberge et de Cécile Dozois. Les parrains étaient Runo et May Roberge.

Joseph-Paul-Roland, enfant de Aimé Gauthier et de Cécilia Vermette, les parrains étaient Roland et Georgette Bérubé.

Katherine Ann, enfant de Harold Davy et de Helen Gorska. Les parrains étaient Don John et Jean Cummings.

La fête des Rois

Dimanche le 6 janvier, le cercle Canadien-français célébrait la fête des Rois par une matinée pour les enfants dans l'après-midi où ils s'amusèrent à différents jeux organisés, après quoi deux d'entre eux furent couronnés Roi et Reine de la fête; le soir il y eut partie de cartes et soirée de famille pour les adultes. Mme Toussaint Filiatrault trouva la fève dans son gâteau et Albert Lachance, l'amande dans le sien: ils furent couronnés Roi et Reine et M. George Perron leur lut une adresse et leur présenta un petit cadeau. Les RR. PP. et Frères étaient présents.

Un marchand de vin est poursuivi pour mouillage; il se défend en disant:

—Ce n'est pas moi, c'est mon garnement de fils qui a huit ans. C'est à mon insu, vous pouvez l'interroger.

Le président fait avancer le gamin:

—C'est toi qui as mis de l'eau dans les bouteilles? demande le président.

—Oui, monsieur! c'est moi avec des camarades.

—Et pourquoi mettiez-vous de l'eau dans les bouteilles?

—Monsieur! c'est qu'on jouait au marchand de vin, et je faisais ce que papa fait tous les jours.

Il percera

—Cet enfant est intelligent... Il percera.

—Oui, il commence déjà. Vous n'avez qu'à regarder le fond de son pantalon.

VIMY

La belle fête de Noël est déjà une chose du passé. Le choeur de chant, sous la direction de Soeur Ephrem-Maria et M. Bernard Montpetit, se surpassa pour nous faire entendre une messe à deux voix et de beaux cantiques de Noël. Nous avions aussi la première communion des enfants, avec leur famille, ils étaient huit: Paulette Sabourin, Marie-Anne Régimbald, Paul Gagné, Darcy Beart, Robert Dubois, Andy Pecek, Léo Séguin et Marcel St-Arnaud.

Pendant la première communion, plusieurs cantiques furent exécutés: O Saint Autel, par Maurice Provençal; Sainte Nuit, en anglais, par Mme Emile Bernard et Mme Wilfrid Provençal, Paul-Emile Huot et Louis Sabourin, des psaumes en français. Pendant la Messe de l'Aurore: O Roi de la Nature, par Lorraine et Hector Huot; C'est votre Maître, par Hector Huot et Arthur L'Heureux; le "Pastores Erant" de Barbier et Les Cloches de Noël par M. Bernard Montpetit.

En visite au presbytère MM. les abbés Hervé Tanguay, Claude Robitaille, Léonard Dérome, du grand séminaire de St-Boniface, en vacance à St-Paul. M. l'abbé N. Campbell qui accompagnait Son Exc. Mgr Philippe Lussier, de passage dans la région.

De retour chez eux après avoir passé deux mois à Dawson Creek, C.C., M. Richard Sabourin.

M. Arthur Provençal avait le plaisir d'avoir tous ses enfants avec lui, dernièrement, pour fêter son 74ème anniversaire de naissance. Mme François Landry eut une veillée surprise pour fêter son anniversaire.

Dimanche le 30 décembre, M. le curé Lachance baptisait: Robert-Gérard, fils de M. Gérard Lachance et de Gertrude Steffes. Parrain et marraine: M. et Mme John Irves Saunders, oncle et tante de l'enfant.

Une assemblée de sport eut lieu dans la salle paroissiale dernièrement pour organiser le hockey pour les jeunes. M. Jack Burns a été réélu président et M. Albert Fortier secrétaire. La ligue comprend: Morinville, Rivière-Qui-Barre, Westlock, Clyde et Vimy. Les premières joutes doivent avoir lieu le 4 janvier, si le temps le permet.

EGG LAKE

Plusieurs familles eurent le plaisir d'avoir des visiteurs pour les fêtes. Chez M. et Mme Jos. Girard eurent leur fils Charles d'Edmonton et son épouse, ainsi que leur fille Jeanne.

Chez M. et Mme Albert Huppé, avaient leur fille Delia et son mari Amédée Duperron ainsi que leur fils Brian, qui vinrent de Drayton Valley. Leur autre fille, Vina, Mme Nick Luc, et ses deux fillettes qui vinrent d'Edmonton pour les fêtes.

M. et Mme L.-G. Amiot, eurent leur 2 filles et leur mari. M. et Mme Alphonse Selinger de Three Hills, et M. et Mme Andrew Tkach de Drayton Valley qui vinrent passer la Noël avec la famille.

M. Alphonse Duperron, de Drayton Valley, vint aussi passer les fêtes chez des parents et amis.

M. Bernard Amiot, qui travaille à Foothills, vint passer la Noël avec sa famille.

Nous avons eut la messe de minuit dans notre église, célébrée par le R.P. Fortier du Collège St-Jean. L'église était joliment décorée et une belle crèche bâtit par les bons soins de Mme Robert Lemay, M. et Mme Omer Lebeuf, M. Omer Duperron, ainsi que Mme L.-G. Amiot.

Nos malades sont tous revenus à la maison après avoir passé quelque temps à l'hôpital. C'était Mlle Simone Girard qui passa une semaine à l'hôpital. Le jeune Ronald Peterson passa aussi une semaine à l'hôpital de Lac-la-Biche. Mme Gérald Amiot est revenue d'Edmonton et se rétablit assez bien.

M. Henri Paré, qui demeurait avec son fils, Ernest, depuis quelques années, est allé demeurer avec son fils Joseph de Legal pour l'hiver.

Nous approchons toujours du jour tant désiré où nous aurons l'électricité sur nos fermes. Les poteaux sont plantés jusque sur la ferme de M. Maurice Lebeuf, quand une machine se brisa. Ils doivent recommencer après les fêtes.

Les chemins sont bien glissants et dangereux. Il faut conduire avec beaucoup de prudence et encore il est très difficile de rester sur le chemin.

THERIEN

Comme par le passé, la messe de minuit a réuni une foule pieuse à l'église. C'est avec une émotion toujours nouvelle que l'on entend résonner le "Minuit, chrétiens" et les autres cantiques de Noël qui nous charment depuis si longtemps. La jolie crèche attire les regards de tous et c'est elle qui nous fait saisir le vrai sens de la grande fête chrétienne qu'est Noël. La température nous fait songer à une autre saison mais elle favorise l'assistance à l'église et personne ne désire le froid.

Jeudi le 18, nos élèves présentaient leur concert de Noël préparé avec soin depuis plusieurs semaines. Comme les parents étaient fiers de voir leurs enfants à l'aise sur le théâtre. Les petits surtout étaient charmants dans leur simplicité mais les autres aussi ont bien rendu les numéros qui leur avait été confiés.

Une de nos belles traditions a été représentée sur la scène. L'auditoire a eu autant de plaisir à voir les "guignoleux" que ceux-ci paraissaient en avoir en dansant leur "rigaudon callé sur le temps des prunes."

La pièce de Noël nous montrait l'esprit de charité perdu dans notre monde moderne. C'est par la Foi et le Service que nous arriverons à Bethléem pour y trouver l'Enfant qui est la Charité incarnée. Un magnifique tableau clôturait cette pièce.

L'on pouvait admirer dans les tableaux et les pièces les costumes neufs qui ont été achetés avec les revenus de la râfle. C'est Mme Aristide Normand qui a été l'heureuse gagnante du panier de provisions qui faisait l'objet de cette râfle.

Grand merci aux personnes des paroisses voisines qui sont venues encourager nos élèves par leur présence. Il nous fait toujours plaisir de vous recevoir.

—L'homme passe sa vie à raisonner sur le passé, à se plaindre du présent, à trembler pour l'avenir. Rivarol

Avis aux créanciers

Succession de feu
JOSEPH RODRIGUE ROY
de Legal, dans la province de l'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Joseph Rodrigue Roy, décédé le 10 du mois d'octobre 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécuteur le ou avant le 1er mars 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 31 décembre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 édifice Tegler,
EDMONTON, Alberta,
avocat de l'Exécuteur
Léon Préfontaine,
d'Edmonton, Alberta.

Avis aux Créanciers

Succession de feu
CLEOPHAS BOISVERT
de Legal, dans la Province de l'Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Cléophas Boisvert, décédé le 21 septembre 1956, sont tenues de faire à Maître Lionel R. Tellier, C.R., l'avocat de l'exécuteur le ou avant le 1er mars 1957 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées et qui auront été portées à sa connaissance.

En date ce 31 décembre 1956.
LIONEL R. TELLIER, C.R.,
431 édifice Tegler,
EDMONTON, Alberta,
l'avocat de l'exécuteur
PUBLIC TRUSTEE OF ALBERTA.

Avis aux créanciers

Concernant la succession
de JOSEPH NAPOLEON VALLEE,
anciennement de Bonnyville, Alberta,
marchand décédé.

Avis est donné par les présentes que toutes personnes ayant des réclames contre la succession du ci-haut nommé, Joseph Napoléon Vallée, décédé le 31 juillet 1956, sont requises de placer entre les mains de l'exécutrice de la dite succession avant le 15 février 1957, un compte-rendu complet, dûment vérifié, de leurs réclamations et d'aucunes sécurités détenues par elles, et qu'après la dite date l'exécutrice distribuera les biens du décédé à qui de droit, ayant égard seulement aux réclames dont avis aura été donné do telle façon, ou mis à la connaissance de l'exécutrice.

Daté ce 27ème jour de décembre 1956, LINDSAY EMERY FORD JAMIESON & LAMBERT, Solliciteurs pour l'exécutrice, 201 édifice Banque Impériale.

SAINT-PAUL

Les fêtes sont passées et la vie normale reprend son cours. Comme toujours, Noël a été l'occasion du retour à la maison de nos collégiens et étudiants, des enfants mariés avec leur famille, de nombreuses et joyeuses visites.

Plusieurs Séminaristes de St-Boniface passent leurs vacances à l'évêché, tandis que d'autres sont allés dans l'Est visiter leur famille.

Mlle Marguerite Johnson, institutrice, est allée passer les fêtes dans sa famille à Donnelly.

M. et Mme Don Guthrie sont des privilégiés; ils sont partis pour un voyage de cinq semaines à Hawaï. Pour aller, le voyage se fera par avion de Vancouver, et par bateau pour revenir.

M. et Mme Philippe Blanchette sont les heureux parents du premier bébé né cette année à l'hôpital Ste-Thérèse, ce bébé étant né à 1h.30 le matin du Jour de l'An. Vers le matin la cigogne a fait un deuxième voyage, et apporté cette fois une double charge: un couple de jumelles à M. et Mme Clarence Labrie, ajoutant de la variété à leur famille de trois garçons. Nos félicitations!

MM. Roméo Bédard, Alex Schulmeister et Eugène Généreux sont les gagnants du concours d'illuminations pour Noël. Plusieurs autres décorations originales et intéressantes ont reçu des mentions honorables, et toutes ont contribué à donner un aspect de fête à notre ville.

Le matin du Jour de l'An les pompiers étaient alertés par un résident du bloc Drysdale (Caskey autrefois). Dans une autre suite que les locataires avaient quittée quelques heures avant, des cendres de cigarettes avaient apparemment mis le feu dans un fauteuil. Une fumée épaisse a rendu l'entrée difficile, mais les pompiers ont réussi à jeter le meuble dehors, et les dégats ont été limités à une bonne quantité d'eau et à la fumée.

A la fin du mois le gérant actuel de la Treasury Branch sera remplacé par M. P. Rhéaume, de Bonnyville. Mlle Pauline Plante est employée à cette banque depuis quelques semaines.

Foyer Youville

Quoiqu'un peu en retard, il faut souligner le beau geste des gens de Saint-Albert et des environs et le remercier pour le beau set de télévision qu'ils ont offert aux vieillards du Foyer, ainsi que pour les nombreux cadeaux qui l'accompagnaient. Ils nous ont également montré un beau film sur la Nativité et un autre sur notre gracieuse patineuse Barbara Ann Scott. Nous remercions aussi les bonnes Soeurs qui ont servi un succulant goûter. Merci aux Dames qui nous ont fait entendre de si beaux cantiques de Noël.

Nous avons bien apprécié également le beau film que nous montraient les Soeurs, film intitulé "Le petit Rossignol". Comme vous le constatez, nous ne manquons pas d'amusements ici: nous sommes tous comme des petits enfants maintenant et nous avons bien apprécié nos étrennes et les bons plats traditionnels à l'occasion des fêtes.

Mme Georges Langevin visitait son beau-père, la semaine dernière.

Mme Pierre Gouin, de Saint-Paul, rendait visite au Docteur et Mme Sheahan, ainsi qu'à Mme Hurtubise.

Mme Lucien Cyr, de Legal, a eu la bonne idée de remplacer sa mère en servant le dîner de Noël pour toute la famille Hurtubise. Merci Juliette, bien que nous avons manqué Roméo.

Mme Sheahan recevait pour Mme Hughiez, le soir du Jour de l'An.

Alors que Mme Demers passait la Noël à Red-Deer, Mme Hughez se rendait à Calgary.

"Mémère" St-Arnaud avait la visite de son petit-fils, le Capitaine St-Arnaud chapelain de l'Armée stationné à Calgary.

Les Bouchard, Montpetit et Bergevin, tous de Legal, visitaient Mme Hurtubise, dimanche dernier.

—Parlez peu de vous-mêmes: parler de soi est une chose aussi difficile que de marcher sur la corde.

Saint François de Sales



L'Armée bleue de Notre-Dame

Rapport sur le projet de télévision.

Le printemps on annonçait du grand centre de l'Armée bleue à Cleveland aux Etats-Unis, une campagne de souscription dont le but était de faire connaître le Message de Fatima sur l'écran de la télévision. Ce programme devait avoir lieu pendant l'année 1956. On faisait alors le calcul qu'une série de treize programmes pouvait être mise à exécution dès l'année 1956 à raison de $390,000,00. Ainsi on atteindrait plus de 50 millions d'âmes aux Etats-Unis et au Canada.

Voici les nouvelles qui nous arrivent du centre même de l'Armée bleue: — Premièrement: l'objectif de $30,000.00 n'a pas été atteint et on ne pourra mettre à exécution le plan original de télévision.

— Deuxièmement: on dépense actuellement beaucoup de temps pour déterminer le meilleur procédé afin de faire connaître le Message de Fatima en utilisant l'argent reçu.

— Troisièmement: on signale que le besoin d'un tel programme se fait d'autant plus sentir que les communistes avec leur cruautés sataniques s'acharnent à détruire les libertés chrétiennes et humaines. Le cardinal Tisserant soulignait que l'Armée bleue doit encore ajouter à l'effort généreux déjà accompli.

Ici en Alberta et à Edmonton, le Centre Marial de l'Armée bleue a été plus que généreux. Au soir du 13 avril 1956 une poignée de membres se réunissait après les cérémonies du soir, au réfectoire du collège St-Jean. Une somme généreuse de mille dollars fut recueillie en trois jours et envoyée au comité central de l'Armée bleue à Cleveland. C'était un record qui en a surpris plusieurs! Il est à remarquer qu'à cause des lois de l'Eglise à ce sujet, seuls les membres de l'Armée bleue ont été les initiateurs et les donateurs de cette campagne de souscription! Pendant ce même temps, un dévouement extraordinaire a été déployé par certains membres de l'Armée bleue pour couvrir tout le pays aux Etats-Unis.

L'objectif à obtenir était de $390,000.00, c'était la somme minimum à recueillir pour réaliser et monter le film autour du Message de Fatima. On espérait alors que les programmes montrant ce film obtiendraient un tel succès qu'on aurait peu de souci à se trouver un commanditaire qui, lui, se chargerait de couvrir les autres dépenses. Sans un commanditaire il fallait doubler l'objectif ci-dessus mentionné pour payer l'heure des programmes.

Quoique très généreux, les dons de la campagne n'ont pu atteindre l'objectif désiré. C'eut été folie de dépenser immédiatement cet argent dans un projet de télévision quelconque pour apprendre ensuite que le projet n'était pas de bonne qualité et ne produisait que de pauvres résultats. Les experts dans le domaine de la télévision, du théâtre et de la radio sont à étudier le problème dans tous ses angles pour préciser ensuite les procédés les plus efficaces pour faire connaître les Messages de Notre-Dame à Fatima au plus grand nombre d'âmes et cela avec des ressources bien limitées. Le premier pas dans ce sens fut un essai, un test dans la ville de Cleveland, Ohio. Les résultats obtenus sont l'objet d'un nouveau genre de propagande qui actuellement est à essai dans la ville de St-Louis, Missouri. Ces expériences donneront enfin le genre de programme à diffuser par tout l'Amérique.

Le rapport ensuite continue: "Vous pouvez être assurés, chers bienfaiteurs, de notre projet de télévision, que le message de l'Armée bleue vous sera transmis, le plus tôt possible, sur l'écran de la télévision au Canada comme aux Etats-Unis! "Ce sera notre effort comme le vôtre pour prier et faire prier pour la paix dans le monde."

Un évêque de 11 ans



(Photo Central Press Canadian)

Au cours d'une cérémonie qui remonte à plusieurs siècles, le petit Manuel Marso Fabrega, âgé de 11 ans, était récemment "sacré" évêque, au monastère de Montserrat, en Catalogne (Espagne). Chaque année, on procède à cette cérémonie appelée "Bisbeto" (le petit évêque), et les candidats sont choisis parmi les enfants de choeur qui ont brillé dans leurs études religieuses. Le gagnant reçoit la mitre, l'anneau et les autres symboles de l'autorité épiscopale, pour une spectaculaire procession. Puis il lit sa première et unique lettre pastorale.

MORINVILLE

Le 25 décembre, la messe de minuit fut célébrée avec tout l'éclat dû à la grande fête de Noël. Le célébrant, Mgr E. Tessier, p.d., était assisté du R.P. Champagne, o.m.i., et de M. l'abbé Martineau comme diacre et sous-diacre. A la communion au dela de sept cents personnes s'approchèrent de la sainte table, avec tout l'ordre et le recueillement possible.

A l'orgue la R. S. Ste-Zenaïde, dirigea la jolie messe en F de Loesch. M. Armand Turgeon chanta le "Minuit, Chrétiens". Durant la messe de l'aurore les anciens Noëls furent chantés à quatre voix.

Le 16 décembre, un grand nombre de parents de Morinville et des alentours, assistèrent au concert de Noël donné par les élèves du couvent Notre-Dame et de l'école Thibeault. Tous les grades furent représentés au programme et l'audience applaudit chaque groupe à partir des tout petits jusqu'aux plus grands qui donnèrent des tableaux de la Nativité accompagnés de chants appropriés. La soirée se termina par la distribution des certificats obtenus aux derniers examens de catéchisme et de français.

Le 20 décembre, l'inspecteur, M. Swan se rendait à l'école Cunningham pour présenter la médaille de bronze du T.H. Vincent Massey, à Mlle Denise Arbour. Puis M. l'abbé Martineau, assisté de M. Swan et de M. Oscar Gibeau, président de la commission locale de l'école Cunningham, fit la distribution des certificats de catéchisme et de français. Pour terminer la soirée, les élèves présentèrent un programme de circonstance.

Le 3 janvier, M. et Mme Raymond Meunier nous quittaient pour aller passer quelques semaines en pays chaud, ils doivent se rendre jusqu'au Mexique. Nous leur souhaitons un bon et heureux voyage.

De passage à Morinville et aussi en route vers le Mexique, M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher, accompagnés de leur fils, Gérard, et de sa dame.

M. Hector Gibeau qui depuis plusieurs mois travaille à Bay Rock Mines (100 milles au nord de Yellowknife) est venu passer les vacances de Noël avec sa famille.

Le 3 janvier, à la salle paroissiale, avait lieu un "shower" en honneur de Mlle Jeannine Rivet, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme Daniel Perras ont quitté Edmonton pour venir demeurer à Morinville dans la maison de M. Daniel Cournoyer, ce dernier a pris domicile à St-Albert où il enseigne ainsi que sa dame.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'un de nos jeunes, M. Walter Heppler travaille à l'office de la division d'école Sturgeon.

BONNYVILLE

Le 21 décembre dernier avait lieu à la salle de l'auditorium une soirée donnée par des amateurs de Fort-Kent.

Sous l'habile direction de Sr Marie de Ste-Marguerite des SS. de Ste-Croix, la pièce dramatique intitulée "Noël sur la place" fut un peut mieux réussie.

Nos plus sincères félicitations à tous les acteurs qui rendirent si bien leurs rôles. Il est bien regrettable qu'à cause de plusieurs réunions sociales, et d'une partie de gouret qui eurent lieu ce soir-là, la salle ne fut pas même à moitié remplie.

Espérons que nous pourrons leur faire un meilleur accueil la prochaine fois.

Les acteurs furent: M. Réal Croteau, Laurier Levasseur, Mme A. Jubinville, Mlles Vivianne Cunningham et Rose Ducharme.

Dans les entr'actes solo de chant par M. Réal Croteau et solo de piano par un jeunt talent fort prometteur, M. Laurier Levasseur.

Notre bon Père Larose sut en termes choisis féliciter et remercier les acteurs qui nous ont si aimablement entretenus.

Après la soirée, M. Laurent Gareau, vice-président du cercle local de l'AC FA et Mme Gareau ont gracieusement offert une tasse de café aux visiteurs de Fort-Kent.

La messe de minuit attira comme toujours une foule à déborder et l'église et l'auditorium de l'école. Si l'on peut dire que les messes de minuit se distinguent d'année en année, l'on se souviendra sans doute de celle-ci surtout pour le grand nombre de communions qu'on y distribua, et aussi pour la magnifique chant exécuté par la chorale paroissiale.

A l'occasion des fêtes, nous avions la visite du R.P. Georges Durocher, o.m.i., du collège St-Jean; de M. et Mme J.-M. Fontaine, d'Edmonton; de M. et Mme Vic Mann, de McLennan et du Caporal Jean-Paul Vallée, de la base du CARC de Cold Lake.

Mlle Jacqueline Vallée, garde-malade, arrivait de Kitimat le 30 décembre pour passer le Jour de l'An et une quinzaine dans sa famille. M. Edmouard Guiraud nous est également revenu du grand nord pour le temps des fêtes.

Nous étions heureux de saluer nos collégiens et universitaires, et leur souhaitons des succès marquant chacun dans leur domaine.

Le samedi 29 décembre, M. Rodolphe Ouimet, de Bonnyville, recevait pour épouse Mlle Georgette Gaucher, également de Bonnyville. Après la cérémonie du mariage, il y eut réception à la salle des vétérans, où parents et amis, dont plusieurs venus de Fort Kent, se rendirent en grand nombre pour se réjouire avec les jeunes époux.

Le 3 janvier au matin, institutrices, instituteurs, et élèves reprenaient fidèlement le chemin de l'école.

Nos malades à l'hôpital St-Louis: Mme Gérard Sylvestre, Mme Paul Bhéaume, Mme Cécile Beix, Mlles Bertha Ouimet, Lorraine Dubeau et Mildred Batoche; MM. William Gaucher, Joseph Cloutier, Anatole Dufresne, William Lefèbre et Alexandre Bessaraba.

Baptêmes

Suzanne-Eva-Marie, née le 8 décembre de Clément Demers et Lorraine Baril.

Roxanne-Shelley, née le 10 décembre de Oscar Sénécal et Wanda Robinson.

Lorraine-Marie, née le 20 décembre de Paul Lirette et Patricia Bordeleau.

Maurice-Joseph-Gérard, né le 25 décembre de Gérard Sylvestre et Pauline Lacombe.

—Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne font jamais de gaffes; mais toute leur vie en est une. Cardinal Mercier

ST-JOACHIM

Les RR. PP. Michaud, o.m.i., provincial et Fernand Thibault, o.m.i., supérieur du collège St-Jean sont de retour d'Ottawa où ils ont assisté au congrès des Educateurs Oblats, présidé par le Supérieur Général le T.R.P. Deschatelets, o.m.i.

Nous voulons féliciter les membres de la chorale, leur directeur M. Louis Desrochers et l'organiste, Mme Annette Brissette, pour le chant de la messe de minuit, si magnifiquement exécuté.

A leur assemblée de dimanche dernier les membres du Club Alouette ont discuté sur les préparatifs concernant une soirée "variété" pour le mois de mars. Mlle J. Picard a la direction.

Les membres du Club Dollard auront leur assemblée régulière dimanche prochain, ils désirent annoncer qu'à l'avenir il y aura de la musique à la patinoire le samedi soir et le dimanche après-midi. Tous sont les bienvenus.

M. et Mme Pierre Côté et leurs enfants de Calgary ont passé le temps des fêtes chez Mme Paul Poirier. Ils ont aussi visité leurs parents et amis.

En fin de semaine, M. et Mme Irénée Turcotte recevaient la visite de Mme Laurent Regnier, de Delmas, et Mme Adélard Parent, de Battleford, Sask.

M. et Mme L. Lebel, et leurs enfants, de Calgary, ont passé la semaine de Noël chez Mme C.-E. Barry.

M. et Mme Louis Belland partaient, mardi en avion, pour une vacance d'un mois à Honolulu. Nous leur souhaitons bon voyage.

Mme Charles Moreau, de Bonnyville, était dernièrement de passage à Edmonton.

Mme Mathieu, de Montréal, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme J.-B. Hurtubise. Elle est accompagnée de ses deux enfants.

M. et Mme Roger Gariépy annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un troisième fils qui sera baptisé sous les prénoms de Michel-Edouard.

Est née à M. et Mme Lucien Poulette une fille, Marguerite-Madeleine. Parrain et marraine: M. Antonio Dupuis et Mme Madeleine Poulette, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Roger Létourneau font part de la naissance d'un fils qui sera baptisé sous le prénom de Léo-Jean. M. et Mme Ernest Létourneau, de Legal, seront parrain et marraine.

Mme J. Fortier, M. Paul Lachambre et M. Denis Gallant sont patients à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un complet rétablissement.

Le Film français présente

Les Damnés en marche

Vendredi, le 11, à la Salle Grandin

Un jeune prêtre préoccupé par les problèmes sociaux de notre époque est nommé curé dans un petit village de mineurs espagnols. Les relations entre les mineurs et le patron de la mine sont mauvaises et envenimées par la lutte des classes. La propagande subversive est intense et la jalousie divise même les enfants du village. Le jeune curé prêche la loi de l'amour sans distinction de classes. Il trouve incompréhension chez les uns, méfiance chez les autres. Au cours d'une battue pour retrouver des enfants perdus, le curé, le propriétaire de la mine et deux mineurs demeurent ensevelis vivants. La situation est tragique et toutes les haines cèdent. Finalement, on réussit à libérer les victimes. L'évêque veut récompenser le prêtre de son zèle, mais celui-ci préfère demeurer dans son village minier où il veut faire fructifier la bonne graine de la charité chrétienne.

Entrée gratuite pour les anciens membres. — La représentation commence à 8h. p.m. précises.

CALGARY

La messe de minuit a été célébrée avec grande pompe en l'église de la paroisse Ste-Famille par notre dévoné curé, le R.P. Trudeau. Tout juste avant la messe, l'Enfant Jésus fut déposé à la crèche, et ceci en procession, qui fut des plus imposantes.

La chorale sous la direction de M. Portelance nous fit entendre une messe harmonisée. Touchait l'orgue, pour l'occasion, Mme Portelance. Le tout fut un parfait succès.

Le 31 décembre notre club français nous conviait de nouveau, selon son habitude des années passées, à un grand souper à la dinde et jambon où prirent part près de 100 personnes. Tous se régalèrent avec délice avec des mets si succulents. Il ne faut pas oublier que avant et après une sauterie avec orchestre nous préparait à un si excellent repas. Un bon nombre de nos canadiens français, quoique demeurant à quelque distance, devrait faire partie du club. Qu'on se le dise.

M. DeBlois, employé de la Model Dairies, est retourné chez lui complètement rétabli, après avoir passé quelque temps à l'hôpital Général.

M. Bourrassa, propriétaire d'un immeuble sur le "Richmond Road", en a disposé les derniers jours de décembre. Il désire se rapprocher de l'église Ste-Famille. Il semble prendre du mieux de sa maladie récente.

M. Bélisle, pour plusieurs semaines hospitalisé à Ste-Croix, est maintenant rentré dans sa famille.

En l'an 1957 notre Conseil de Ville doit nous doter d'un nouvel Hôtel de Ville ou du moins doivent-ils choisir l'emplacement où cette construction sera érigée. Il est à souhaiter que ce choix se fasse pour remplacer des constructions faites depuis de nombreuses années et par là donner une meilleure apparence à notre cité.

—C'est dans son coeur qu'il faut construire la paix. M. Zundel

—Qui parle, sème; qui écoute, récolte. Pythagore

* * *

—Plus une parole ressemble à une pensée, une pensée à une âme, une âme à Dieu, plus tout cela est beau. Joubert

* * *

—La paix du coeur est le paradis des hommes. Platon

Principale tâche à accomplir en 1957

Melbourne, Australie. — Le ministre des Affaires extérieures de l'Australie, M. Richard Casey, a déclaré que la principale tâche qui devra être accomplie en 1957 est de "rétablir les relations étroites et confiantes qui existaient entre la Grande-Bretagne et l'Amérique".

"Il ne sert à rien de tenter de cacher les difficultés, a-t-il ajouté au cours d'une entrevue accordée à un journaliste de "Melbourne Herald", il est essentiel que la grande alliance soit rétablie".

Précisant sa pensée, M. Casey a ajouté que l'opinion publique américaine en vient également à cette conclusion et que, en définitive, l'anxiété causée par la rupture aura peut-être de bons effets.

"Elle nous a permis à tous de nous rendre compte du désastre que pourrait provoquer un conflit d'opinions anglo-américain. Nous avons jeté un regard dans l'abîme qui pourrait alors s'ouvrir devant nous. Et nous avons saisi toute l'importance qu'il y a pour nous et pour tout le monde démocratique de maintenir l'unité anglo-américaine.

"Il doit y avoir une plus grande franchise et les problèmes difficiles doivent être abordés plus directement par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, il doit y avoir un plus franc échange d'opinions et moins de diplomatie."

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

VOS VIEUX TIMBRES

Ne les jetez pas, mais envoyez-les nous: ils aideront un missionnaire à vivre chez les Indiens. Adressez vos envois comme suit:
R.P. H.-P. MORIN, o.m.i.,
GUERNEYVILLE, Alta.

* * *

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère pouvant prendre charge (bungalow central à Edmonton) deux enfants, âge scolaire. Bon salaire. Bon foyer. Casier 40, La Survivance.

* * *

CHAMBRE A LOUER

Chambre à louer pour Canadien français, à une rue de l'arrêt d'autobus près du Centre d'achat. Téléphone: 555073.

* * *

CHAMBRE et PENSION

Chambre et pension pour jeune homme. Téléphone 47459.

Feu le R.P. Henri Giroux, o.m.i., du Vicariat de Grouard.

Le cher Père Giroux, le doyen des missionnaires du vicariat de Grouard n'est plus.

Né le 8 août 1869 à Saint-Sébastien, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, Henri Jean-Baptiste Giroux appartenait à une famille de 12 enfants. L'un des frères aînés entra dans la congrégation des Oblats, le Père Constant Giroux, longtemps missionnaire au Mackenzie, passa les dernières années de sa vie, comme chapelain, au Cap-da-la-Madeleine et mourut le 21 janvier 1941. Son jeune frère, Henri, entraîné par son exemple, devint lui aussi oblat de Marie. Dès 1897, après avoir été ordonné prêtre au scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa, il partait pour le vicariat de Grouard. Il y eut aussi dans la famille de Monsieur Alarie Giroux et de Adélaïde, sa sainte épouse, une fille, qui devint religieuse, Soeur Martin de Tours, dans la communauté des Soeurs de la Providence de Montréal, et passa une partie de sa vie dans les missions de Grouard, les premières années à la mission Saint-Martin du Wabasca, comme fondatrice, ensuite à Grouard, au Lac Esturgeon, au Fort Vermilion, comme supérieure de la communauté des soeurs. Aujourd'hui les trois se trouvent réunis au ciel, où les ont précédé les pieux parents et la vieille grand'mère à qui le jeune Henri avait promis sur son lit de mort de devenir missionnaire.

La joie du Père Giroux fut grande le 30 mai dernier, lors de son jubilé de diamant sacerdotal, célébré à la mission Saint-Bernard de Grouard. Que sont les joies de la terre comparées au bonheur du ciel !... ce beau ciel que le Seigneur réserve à ceux qui ont tout quitté pour le suivre et établir son règne sur la terre. Qui pourra compter les âmes que le cher Père Giroux a gagnées à Dieu ?... Voyez-le jeune missionnaire au Wabasca, déployant son zèle pour arracher ces pauvres malheureux enfants des bois au ministre de l'erreur qui voulait acheter leurs âmes au prix de quelques viles marchandises.

Suivez l'ardent missionnaire quelques années plus tard dans les forêts qui environnent Grouard ou sur les rives du Petit Lac-des-Esclaves, il livre bataille au diable lui-même et lui arrache des familles païennes pour en faire des familles chrétiennes.

Durant l'espace de dix ans le Père Giroux s'éloigne du vicariat de Grouard, et s'en va comme missionnaire-colonisateur dans la Province de Québec pour y chercher des colons catholiques avec la perspective de les voir s'établir dans le district de la Rivière-la-Paix et former plus tard de belles paroisses canadiennes-françaises.

A son retour dans le vicariat le Père Giroux reprend sa vie missionnaire, sa grande bonté lui gagne tous les coeurs, il est au service des Blancs comme des Indiens. Que de fois les malades n'ont-ils pas appelé nommément le Père Giroux à leur chevet !... ils sentaient en lui un vrai coeur de père. Peu importe la distance !... la nuit ou le jour !... l'intempérie des saisons !... il partait au premier appel pour être le consolateur des âmes affligées, et ce devoir de la charité il l'a accompli jusque dans les dernières années de sa vie.

En 1946, le Père Giroux ne pouvant se livrer à un ministère actif à cause de son grand âge, se retira à Joussard. Tant que ses yeux le lui permirent il récita toujours fidèlement son bréviaire. Le jour vint cependant où il fut obligé de le mettre de côté, mais il y suppléa chaque jour par la récitation de plusieurs rosaires jusqu'à la fin de sa vie, ayant toujours eu une grande dévotion à la Sainte Vierge. Il avait obtenu le privilège de célébrer chaque matin la messe votive de la Sainte Vierge, et possédait à cet effet un missel spécial qu'il emportait avec lui quand il s'éloignait de Joussard. Il célébrait la messe avec une grande piété, et s'informait parfois pour savoir s'il ne dérogeait pas à quelques rubriques. Grande fut sa peine quand il lui fut impossible de célébrer le saint sacrifice, ce qui arriva quelques semaines avant sa mort.

C'est à l'Hôtel-Dieu de Whitelaw, où il était retiré depuis dix-huit mois que le cher Père Giroux s'est éteint paisiblement le dimanche 23 décembre, après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie.

Dès le lendemain de Noël un premier service a été chanté à Whitelaw à 10 heures du matin pour le repos de l'âme du regretté missionnaire. Toute la population d'alentour, y compris les Soeurs hospitalières de Saint-Joseph, remplissait l'église. Le T.R. Père M. Lavigne, provincial des Oblats accompagné du R.P. Frigon, o.m.i., et du R. P. A. Bugeaud, o.m.i., du collège de Falher, était présent. Qui aurait pu prévoir qu'au retour le Père Provincial serait victime d'un accident d'auto dans les côtes extrêmement glissantes de Peace River ?... Transporté immédiatement à l'hôpital de Peace River pour une fracture de la jambe, on garde l'espoir de le revoir bientôt à Falher, où il est en même temps supérieur du Collège. C'est le R.P. Provincial qui devait présider les funérailles du Père Giroux le 27 décembre à 5 heures du soir à Girouxville.

Entre temps les restes mortels du Père Giroux avaient été transportés à McLennan pour le service funèbre dans la matinée du 27 décembre. A 9.30 Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, suivi du clergé séculier et régulier, préside l'office des morts dans la cathédrale de Saint-Jean-Baptiste de McLennan. à 10h. la foule recueillie des fidèles, auxquels se mêlent les religieuses des différentes communautés du vicariat de Grouard, les soeurs de la Providence, les soeurs de Sainte-Croix, les Petites Missionnaires de Saint-Joseph, assiste à la messe pontificale, célébrée pour le repos du vaillant missionnaire, couché immobile dans le cercueil resté ouvert. L'évêque missionnaire est assisté à l'autel par le R.P. L. Beuglet, o.m.i., vicaire-délégué, remplissant les fonctions de prêtre-assistant. Le R.P. C. Desrochers, o.m.i., curé de Girouxville et le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., de Falher, diacre d'honneur, R.P. L. Collin, o.m.i., curé de Nampa et Rév. M. Baril, curé de Jean-Côté, respectivement diacre et sous-diacre d'office. R.P. J. Marsan, o.m.i., 1er cérémoniaire, R.P. R. Tardif, chapelain de l'hôpital, 2e cérémoniaire. A l'orgue le R.P. G. Goyette, o.m.i., les chants sont exécutés par le R.P. R. Lessard, o.m.i., et le R.P. Prieur, o.m.i., tous trois du collège de Falher.

Avant l'absoute Son Exc. Mgr Routhier prononce quelques paroles dans les deux langues, non tant pour faire l'éloge du défunt que pour demander des prières. Son Excellence a souligné cependant la grande charité du missionnaire défunt et sa dévotion ardente à l'égard de la Sainte Vierge, qu'il aura assisté à ses derniers moments pour l'introduire au ciel à côté d'une multitude d'âmes sauvées par lui.

Après le service le corps a été transporté à Girouxville pour le service du soir et de là au nouveau cimetière des oblats à N.-D. de Girouxville. C'est là qu'il repose au pied de la grande croix en attendant le jour de la résurrection.

R. I. P.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1957

10. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.
11. La famille de M. Marcel Joly, de St-Paul.
12. La paroisse Saint-Jean de Brébоeuf, de Mallaig.
13. L'Armée Bleue.
14. Les familles B.-J.-S. Dessureau et Henri Bureau, de Bonnyville.
15. La Coopérative Expédition de bétail, de Falher.
16. La paroisse de Fort-Kent.
17. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
18. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

DIMANCHE
9.55—Ouverture
10.00—Classique Populaire
10.25—Nouvelles
10.30—Act. religieuses
11.00—Messe
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Bal Musette
12.45—Cominco
1.00—Emission juive
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Intermède
4.15—Relève albertaine
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Opérette
6.30—Pays de chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïque dom.
8.00—Nouvelles
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—George Hillaby
10.30—Nouv. Dramatique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles

LUNDI
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Feu de vie
9.30—Fémina
9.45—Chansonnettes
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—¼h. de Madeleine
11.15—Concert-minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—A mon avis
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade
2.00—Ranch 680
3.00—Moi j'm'en fous
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Un peu de tout
5.00—Repos
5.15—Bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas?
5.55—Nouv. sportives
6.00—Nouvelles
6.10—Au coin du feu
6.30—Séraphin
6.45—Chapelet
7.00—George Hillaby
7.15—Clinique du Coeur
7.30—Petit théâtre
8.00—Nouvelles
8.30—Idées en marche
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Variété
11.00—Sports
11.01—Orchestre R.-C.
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

MARDI
9.30—Petit ¼ heure
4.15—Prop. de la Foi
7.00—En vedette
7.30—Radio-Parents
8.30—Chacun sa vérité
10.30—Extraits d'opéra
11.01—Concert sympho.

MERCREDI
11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du Nord
7.00—Musique légère
7.30—Soirée en Alberta
8.30—Rythme
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

JEUDI
9.30—Petit ¼ heure
11.50—A votre santé
4.15—Sainte-Anne
7.00—Chansonniers can.
7.30—Choc des idées
8.30—Caprice des goûts
10.30—Chan. de France
11.01—Adagio

VENDREDI
11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.15—Affaires de l'Etat
10.30—Neil Chotem
11.01—Concert-Decca

Samedi
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Marches militaires
9.45—Folklore
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.15—Tante Lucille
11.00—Ecole au micro
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablis. rural
4.25—Intermède
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Collégiale
5.45—Pourquoi pas
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Images du Canada
9.00—Allemands
9.30—Ukrainiens
10.00—Nouvelles
10.15—Cop d'or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Une Montréalaise chez la Reine



(Photo Central Press Canadian)

L'artiste montréalaise Lilias Newton vient d'être chargée par le gouvernement fédéral canadien de peindre les portraits de la reine Elizabeth et du duc d'Edimbourg. Elle se présentera au palais de Buckingham le 5 février 1957 pour commencer ce travail délicat. C'est la première fois que notre gouvernement confie à un artiste local une telle mission.

La reconnaissance des juifs envers le Pape

Rome. (CCC) — La communauté israélite de Rome s'est livrée, dans la matinée du 14 décembre, à une manifestation de reconnaissance envers les nombreuses personnes qui n'hésitèrent pas à braver les plus graves risques pour protéger leurs coreligionnaires durant la période de la persécution raciste. Le grand rabbin de Rome, Dr Elio Toaff, tint à remercier tous ceux qui aidèrent les juifs en ces temps-là et, en premier lieu, le Souverain Pontife Pie XII, en rappelant que le Pape fut le premier à accourir au secours des israélites persécutés et en offrant l'or que les nazis avaient exigé comme rançon de 200 chefs de familles israélites menacés de déportation.

—Ne soyez pas de ces inemployés, de ces inutiles qui laissent en friche leur sillon et ne servent en ce monde que d'y faire nombre, ombre, et encombre.
Ovide

—La main du pauvre est la banque de Dieu.
Saint Jean Chrysostome

* * *

—La charité du pauvre, c'est de vouloir du bien au riche.
Comtesse Diane



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 6 FEVRIER 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, WEYBURN (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon, (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Weyburn (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 décembre 1956.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (26 - 18 février)

M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, Alta — Tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal, Alta — Tél. 12

Dames (12 - 14 février)

Mme Ernest Gobeil, Beaumont — Tél. 2928422
Mme Frank Rémillard, Legal — Tél. 815

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

A L'ECOLE VATICANE DE BIBLIOTHECONOMIE

Rome. (CCC) — L'Ecole vaticane de bibliothéconomie a rouvert ses portes le 29 novembre. Parmi les branches enseignées, il y a notamment: la bibliographie, la mise en ordre, les inscriptions au catalogue, les services de la bibliothèque, l'histoire du livre, l'histoire de la bibliothèque.

VARIETES

En cette fin d'année, les artisans parisiens déploient des trésors d'imagination pour égayer les tables à l'occasion de Noël et du Jour de l'An. On signale, entre autres, à la devanture d'un magasin, des bougies "technicolores" dont la cire, en se cousumant, laisse tomber des larmes de six couleurs différentes. Et pour que les sauces savoureuses ne se perdent pas au fond des assiettes un orfèvre vient de lancer les premières cuillères à sauce. Ce sont les plus petites du monde.

* * *

Gina Lollobrigida qui s'était rendue à New-York pour présenter son dernier film: **Belle mais dangereuse** eut le malheur d'apprendre à son arrivée que la censure américaine venait d'en interdire la projection.

* * *

Il arrive trop souvent qu'à la sortie de l'église, la jeune mariée, très émue apparaisse les yeux rougis de pleurs et le visage défait. Maintenant, le cas échéant, elle pourra sécher discrètement ses larmes et cacher son émoi d'un nuage de poudre grâce au trousse minuscule renfermant un mouchoir, un poudrier et un tube de rouge à lèvres.

* * *

En Angleterre, on recommence à "fiancer" la princesse Margaret qui a depuis quelque temps pour cavalier servant le comte de Wilton, grand, blond... et millionnaire. Ils passent ensemble les week-ends à Rambury Manor, dans le Wilshire et le dimanche on les voit ensemble à l'église du village où ils se rendent en voiture — malgré la rareté de l'essence constate aigrement le **Daily Sketch.**

* * *

Une barmaide de San Diego (Californie) à reçu l'autre jour un pourboire de 1000 dollars après avoir servi à un client une consommation de 10 cents. Le sympathique original est un inconnu qui s'est éloigné le plus simplement du monde dès qu'il eut avalé son verre d'eau minérale.

* * *

Le quarante-quatrième tome de l'encyclopédie soviétique vient de paraitre. Toutefois les souscripteurs attendent depuis longtemps le quarantième: il comporte la biograhie de Staline.

* * *

"C'est un jardinier qui, à Paris, rompit le premier toute relation avec Nasser: M. Taboureau, de Neuilly, était depuis plusieurs années l'horticulteur attitré de l'ambassade d'Egypte. Dès le printemps dernier, il fit connaître à l'ambassadeur qu'il ne lui était plus possible de travailler pour lui."

Rome confirme la mort de Mgr Budka

Cité du Vatican. (CCC) — La Sacré Congrégation de l'Eglise orientale a officiellement confirmé, ces jours derniers, la mort de Son Exc. Mgr Niceta Budka, de Lviv. Ce prélat qui avait vécu pendant plusieurs années au Canada, est mort dans un camp de travail forcé à Karagando, Sibérie, le 6 octobre 1949.

Mgr Budka était né à Dobromirka, Pologne, en 1877; il avait été ordonné prêtre en 1905. Il était nommé évêque titulaire de Patara et exarque apostolique des catholiques de rite byzantin, au Canada, en 1912. Pour la première fois les Ukrainiens catholiques du Canada étaient groupés sous le même ordinaire.

La Manante

par Céline Lhotte

Elle habitait, cette petite Pauline de cinq ans, une sorte de grange, mi-étable, mi-hangar, dans une triste banlieue parisienne. C'était au fond d'une cour nauséabonde, où suintait une humidité suspecte. Les mouches y menaient des rondes bruissantes, l'été; un vent aigre y soufflait l'hiver.

Le papa toujours malade, une ribambelle d'enfants, une maman bonne, honnête, mais un peu molle, tout contribuait à transformer ce provisoire, à peine tenable, en un définitif enlisement. Pauline, les parents de Pauline, les petits frères et les petites soeurs de Pauline, étaient des pauvres.

De l'autre côté de la rue, au delà de l'infecte cour aux eaux sans cesse croupissantes, des grands arbres en fleurs, des rires attiraient la petite Pauline. C'était un jardin d'enfants, non pour les petits riches, mais pas non plus pour de pauvres mioches aussi misérables que Pauline: fils de commerçants du quartier, d'employés de bureau, de fonctionnaires. Et, cependant, chaque jour, l'aventureuse Pauline risquait un pas circonspect, un pas de plus que la veille, vers l'inaccessible Paradis.

Inaccessible? Il faut bien penser que non, puisque, subrepticement, elle parvint jusqu'au seuil, puis au delà du seuil. Et, timide, dans un coin du jardin, elle demeura les mains ballantes, les yeux fixés sur les enfants rieurs. Vêtus de blouses claires, de mignonnes robes fraîchement repassées, les pieds solidement tenus dans de jolies sandales bien ajustées, ils jouaient avec des cris, des bonds de jeunes animaux bien portants, de minimes querelles puériles.

Le premier qui la vit s'immobilisa sur place.

—Qui est-ce?

Un aîné affirma:

—Moi, je la reconnais, c'est la pauvresse d'en face!

La Jardinière vint à son tour.

—Ne reste pas là, ma petite fille, il ne faut pas entrer comme cela sans permission, va retrouver ta maman.

Et, gentiment, elle la reconduisit jusqu'à la grand-porte, la regarda traverser la rue.

Mais le lendemain et le surlendemain, et les jours suivants, on revit Pauline, timide, souriante, qui s'effaçait le plus possible. Elle ne se mêlait pas aux autres, elle ne parlait jamais, elle était si peu gênante qu'on finit par n'y plus penser.

Au bout de quelques semaines elle fut comme une propriété du jardin, au même titre que le gros chien paisible, que le chat roux indépendant et sauvage, ou que les petits oiseaux guettant impudemment, du haut des branches d'alentour, l'heure des tartines et des miettes savoureuses.

A chaque goûter, Pauline s'éclipsait cinq minutes et, de la maison d'en face, ramenait un quignon de pain sec, ou, certains jours plus fastes, beurré de graisse huileuse.

Pauvresse, oui... Mendiante, pas le moins du monde.

Lorsqu'il pleuvait, lorsque les mignons pensionnaires du jardin d'enfants regagnaient la grande pièce vitrée où s'abritaient les réductions de tables, tout le mobilier lilliputien à l'échelle de ses occupants, Pauline écrasait désespérément contre une fenêtre son petit nez tout blanc, dans un halo de buée tiède, et regardait, regardait, regardait...

La jardinière l'allait prendre par la main, ruisselante de pluie, et la reconduisait chez elle avec des remontrances douces.

C'est ainsi que Mlle Anne, la jeune fille qui présidait aux destinées de ce monde minuscule, prit contact avec la maman de Pauline. Une brave femme; la petite d'ailleurs était bien élevée, ne disait jamais de gros mots, et paraissait intelligente. Mlle Anne, pitoyable, conçut alors un déraisonnable projet. Elle s'en fut un beau jour trouver la directrice de son établissement, raconta sa petite histoire.

—Je vous assure qu'elle est très gentille, je me chargerai de son habillement, elle sera tout à fait comme les autres.

Elle insistait tant que, mal convaincue, la directrice finit par céder, de guerre lasse. Et pendant des soirs, sa journée finie, Mlle Anne tailla, cousit, repassa. Puis elle décrassa Pauline, lui coupa les cheveux, la para des pieds à la tête. La maman, mi-inquiète, mi-extasiée, laissait faire...

— Voyons, demandait Anne, vous n'êtes pas contente? Elle a tant souhaité rejoindre les autres, la pauvre gosse.

—Contente? mais si, Mademoiselle, vous êtes si bonne pour elle, seulement, voyez-vous... nous autres on n'est que des manants... Alors...

Mais, pour comprendre, il manquait à la jeune fille, l'expérience d'une certaine misère. Un lundi matin, la main dans la main d'Anne, Pauline, officiellement, fit son entrée dans le monde des enfants civilisés.

—C'est la pauvresse, dirent-ils.

Ils n'y mettaient point d'animosité; Anne cependant allait protester... Un regard sur sa protégée pitoyable: elle se tut. Hélas! oui, habillée comme les autres, des vêtements bien coupés et strictement propres, c'était quand même, et toujours, "la pauvresse d'en face". Elle portait, la malheureuse gamine, sa misère, non pas sur elle, comme Anne se l'imaginait, mais en elle... et l'odeur de cette misère imprégnait implacablement les cheveux maigres, le front bombé, la peau d'un gris sale aux rides précoces, les mollets flasques et les genoux incurvés.

—Cela passera, voulut s'affirmer la jeune fille.

Mais le lendemain, de la promiscuité du taudis, la jolie robe revint toute fripée; huit jours après, les souliers n'étaient plus que des savates informes, et quelques soins qu'on prît, presque instantanément, dans les mèches rolées, réapparurent les parasites.

La pauvre gosse le comprit-elle du fond de son atavisme de "hors-la-loi"?

Nulle influence extérieure n'eut à intervenir: un matin, Pauline ne vint pas. Puis, on la revit avec ses haillons d'autrefois, jouant seule à l'écart, dans un coin solitaire du grand jardin.

Et quelques semaines plus tard, tandis qu'Anne, à l'occasion d'une huitième naissance, visitait la maman de Pauline, la brave femme la regarda avec une sorte d'ironie triste:

—Bas! vous avez cru bien faire... on ne vous en a pas voulu... seulement, je vous l'avais dit, nous autres, on n'est que les manants... Alors...

McLENNAN

La salle paroissiale était remplie à pleine capacité au soir du 18 décembre, lors d'une belle séance présentée par les élèves de l'école Guy des grades I à XII. Cette soirée s'est distinguée par la bonne interprétation du programme, la belle tenue des élèves et surtout par la haute morale qui s'en est dégagée. Les beaux chants de Noël et la sobre présentation de tous les tableaux, en ont fait une fête vécue et goûtée pour les élèves et toute l'assistance. Pourrait-on dire que ce fut un Noël de miracles, de mystère et de miséricorde apporté au monde par Jésus de la crèche, simulé par ces artistes de circonstance bien au courant de leurs rôles. A l'issue de la soirée, le R.P. Bouchard, o.m.i., curé, a manifesté son appréciation du beau travail accompli pour le succès de cette mise en scène en soulignant les traits saillants. Il félicita chaudement les religieuses enseignantes et les laïques pour leur patience à inculquer aux élèves ces principes de loyauté et de morale dus à leur foi de catholiques. M. Canuel, professeur de l'école, agissait comme maître de cérémonie pour le programme suivant:

Beau Noël: Grade 1; Récitation et chant: Grade 2; L'Etoile — Marche rythmée: Grade 3; Rhythm Band: Grades 1, 2 et 3; Chant de Noël: Grade 5; Sketch: La Crèche de Ti-Jean: Grade 4; Sommeil de l'Enfant Jésus et Quand il neige sur mon pays: Grades 7, 8 et 9; Le Lis Merveilleux, récitation: Rosanne Brûlotte; Sketch: Le Bon Samaritain: Grade 5; Christmas Carols: Grade 6; Le petit renne au nez rouge: Grades 2, 3 et 4; Mon offrande de Noël: Grade 5; In Old Judea and En Traineau: Grades 10, 11 et 12; The Other Wise Man: Grade 9; O Canada.

Le R.P. Giroux, o.m.i., est décédé. Cette triste nouvelle s'est répandue bien vite sur toute l'étendue du vicariat de Grouard et bien au dela de ses frontières. Et qui n'a pas connu le bon Père Giroux? non seulement pendant sa carrière de colonisateur, il y a de cela 45 ans, mais tout particulièrement par ses vertus personnelles d'humilité, de charité, d'abnégation qu'il a pratiquées au cours de sa vie.

A d'autres alors plus au courant de sa longue course évangélique, car ces quelques lignes est un bien faible hommage rendu à la mémoire d'un missionnaire de Marie Immaculée qui a tant fait pour les pauvres et les déshérités du Grand-Nord.

M. et Mme Marius Cordel, M. et Mme Vincent Mallonay, de St-Albert, et leur fillette Jeannette, en visite chez M. et Mme Val Frey. Mme Cordel est la soeur de M. Frey. Mme Mallonay est sa nièce et M. Mallonay est principal à l'école de St-Albert.

Une église anglicane propriété des catholiques

Leeds. (CCC) — M. l'abbé Casey, curé de Thornhill, dans le Yorkshire, a acheté récemment pour la somme de 1,000 livres sterling, la chapelle de Lees Moor, située sur le territoire de sa paroisse. Cette chapelle anglicane avait été fermée au culte, et permettra à la paroisse de Thornhill de disposer enfin d'un lieu de culte propre. C'est le sixième sanctuaire anglican, qui est acheté par les catholiques.

FORT KENT

FUNERAILLES DE MME JOS. BOUCHARD

Les funérailles de Mme Jos. Bouchard (née Alice Levasseur) décédée subitement le 15 décembre à New-Westminster, C.C., ont eu lieu jeudi le 20 décembre. Le service fut chanté par notre curé, l'abbé Lemelin, assisté des RR. PP. Larose et Lafrance, curé et vicaire, de Bonnyville, comme diacre et sous-diacre; les porteurs étaient ses fils et ses frères. La direction des funérailles avait été confiée à la Memento Funeral Home. Au mois de novembre dernier, Mme Bouchard laissait sa famille pour se rendre à la Côte du Pacific avec l'espoir de refaire sa santé qui était chancelante depuis plusieurs années, le printemps dernier elle avait subi une grave opération.

M. et Mme Bouchard, nouvellement mariés montèrent dans l'Ouest, où ils prirent le homestead qu'ils ont habité jusqu'à présent. Elle avait obtenu du gouvernement le nom de Fort Kent pour le nouveau bureau de poste dont elle fut la première gérante (Fort Kent était sa place natale). Mme Bouchard laisse pour pleurer sa perte son mari, ses deux filles: Mme Jeanne Bouchard, de Fernie, C.C., Mlle Thérèse, institutrice à Barrhead; quatre fils: Thuribe et Wilbrod, sur la ferme, Albert à Edmonton et Gilles à Yellowknife; deux fils l'ont précédée dans la tombe: Gilles, 8 mois et Homer, dans l'armée canadienne; deux frères: Alphonse et Joseph, de Fort Kent; ses beaux-frères: Rémi et Arsène au Nouveau-Brunswick; trois petites-filles à Maillardville, C.C. Mme Bouchard était âgée de 70 ans et 3 semaines.

La famille Hector Bellemare remercie de tout coeur ceux et celles qui leur sont venus en aide après leur perte causée par l'incendie de leur maison et son contenu, l'automne dernier.

Le 23 décembre, nos acteurs locaux nous ont récréés d'une belle soirée et ils méritent toutes nos félicitations, car il a fallu beaucoup de dévouement la plupart des acteurs étaient dans le choeur de chant, certes leurs efforts a été doublement récompensés; ils ont bien rendu la "Petite Messe de la Sainte Vierge", par Bourguignon, et les beaux et nouveaux cantiques de Noël. Le petit Jésus, tout souriant dans sa crèche, semblait content de la belle assistance, et tous se sont approchés de la sainte Table. Nous remarquions beaucoup de parents de l'extérieur que nous ne pouvons pas tous nommer de peur d'en oublier quelques-uns.

Mme Arthur Croteau qui a dû passer quelques jours à l'hôpital est revenue dans sa famille.

Les membres de la famille Bouchard, sont retournés à leur poste.

M. le curé avait le plaisir d'avoir la visite des séminaristes, venus à St-Paul pour leur vacance de Noël.

Plusieurs se sont rendus à Bonnyville assister au mariage de M. Ouimet à Mlle Gaucher.

Est née le 9 novembre à M. et Mme Israël Beaulieu (née Simone Rioux) une fille baptisée le 18 novembre sous les prénoms de Marie-Lucette-Rachelle. Parain et marraine: M. et Mme Jean-Charles Gagnon, d'Amqui, P.Q.

Est né le 3 décembre à M. et Mme Yves Levasseur (née Madeleine Parenteau) un fils baptisé le 16 décembre sous les prénoms de Joseph-Louis-Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Bourbeau, oncle et tante de l'enfant.

Toutes nos sympathies à la famille de M. Jos. Bouchard pour leur récent deuil.

Le correspondant souhaite au personnel de La Survivance et à tous ses lecteurs: Bonne, Heureuse et Sainte Année.

* * *

Remerciements

M. Joseph Bouchard, de Fort-Kent et les membres de sa famille désirent remercier, par la voie de "La Survivance" tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion du décès de Madame Bouchard.

ON CHERCHE UN ETUDIANT EN THEOLOGIE "PRESENTANT BIEN"

New-York. (CCC) — La firme cinématographique "Century Fox", qui a l'intention de tourner un film consacré au Nouveau Testament, d'après le livre de Fulton Oursler, cherche, pour le rôle du Christ, un étudiant en théologie "présentant bien", et qui devrait s'engager, une fois le film terminé, à continuer ses études théologiques.

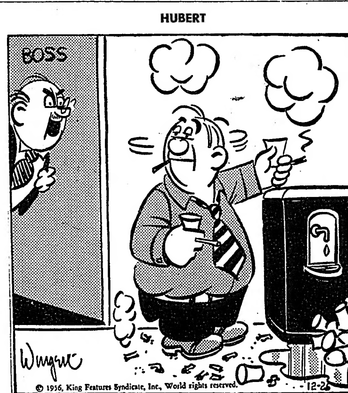
—Quand une personne est assise, les mains inoccupées, elle a sept diables dans son giron, et elle en berce un huitième. Proverbe islandais

LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Tu pourrais devenir un magnifique manteau de fourrure, chérie! Taille forte 52 environ!..."

HUBERT



"Si tu bois pour avoir le courage de me demander une augmentation de salaire, je t'avertis que tu perds ton temps!"

Encycliques pontificales citées aux Nations Unies

New-York. (CCC) — Au cours des débats à la résolution des quatorze, qui devrait décider la Russie à accepter des observateurs des Nations Unies en Hongrie, le représentant de la Colombie, M. Jaramillo Arrubla, a parlé notamment de l'Encyclique pontificale du 28 octobre, déclarant: "Notre délégation tient à attirer l'attention de toute l'Assemblée sur les paroles du Souverain Pontife qui, dans son encyclique du 28 octobre, adressait un appel au monde entier en faveur d'une paix juste en Hongrie et dans les autres pays opprimés."

La conversion de la Russie se rapproche

Ottawa. (CCC) — La conversion de la Russie est plus près que jamais de s'accomplir, a déclaré S. Em. le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, dans un article que vient de publier la revue "Soul", organe de l'Armée Bleue des Etats-Unis.

Son Eminence le cardinal Tisserant est le secrétaire de la Sacré Congrégation de l'Eglise orientale et un grand nombre des fidèles au delà du rideau de fer tombent sous sa juridiction. Dans son article, le cardinal précise que les tactiques communistes en vue de supprimer la religion se tournent contre leurs auteurs. Par exemple, le travail forcé des évêques et des prêtres dans les mines de Sibérie a eu comme résultat de mieux faire connaître la foi.

Son Em. le cardinal Spellman au Groënland

New-York. (CCC) — Dans le cadre de ses obligations comme évêque militaire des forces armées américaines, S. Em. le cardinal Spellman a célébré ces cinq dernières années, les fêtes de Noël en Corée. Cette année, il se rendra à la base militaire de Thule, au Groënland. Les aumôniers militaires américains en Extrême-Orient sont plutôt déçus. En effet, une visite du cardinal a plus d'effets sur le moral des soldats qu'une année d'efforts apostoliques des aumôniers. Pour la plupart des soldats catholiques américains, la visite du cardinal Spellman constitue une éclaircie dans le ciel gris de leur involontaire séjour en Corée.

A la mémoire des journalistes victimes de leur devoir

Paris. (CCC) — Le neuf décembre a eu lieu, en l'église St-Eustache de Paris, la messe traditionnelle célébrée chaque année, à la mémoire des journalistes, morts dans l'accomplissement de leur devoir d'état.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R.P. Bouley, curé de St-Eustache, qui a tout d'abord procédé à l'appel des membres de la presse morts dans l'accomplissement de leur devoir professionnel. Le prédicateur a notamment déclaré: "Il faut aujourd'hui ranger l'information dans les plus hauts services sociaux." La dignité de l'homme, en effet, se fonde sur la liberté: l'homme a le droit et le devoir de se faire une opinion, de juger les événements, et c'est le journaliste qui lui apporte les éléments nécessaires pour satisfaire aux exigences de ce droit et de ce devoir.

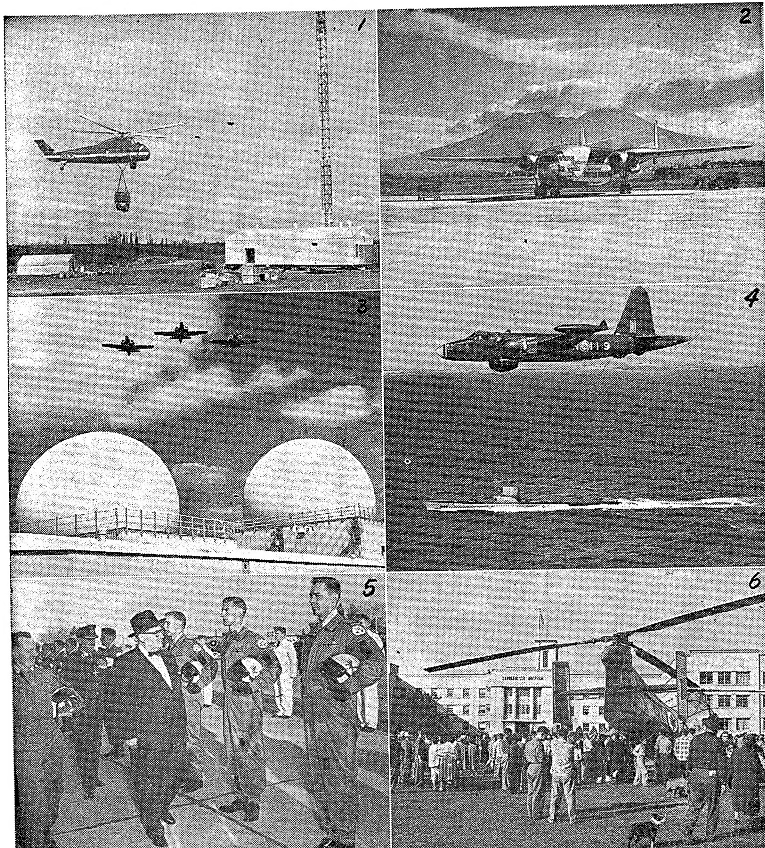
—C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire. La Bruyère

* * *

—Dire et parler ne sont pas synonymes; beaucoup disent pour parler: peu parlent pour dire. Grimm

Solution du problème de la page 3

P	O	U	D	I	N	G	U	E	D
R	U	N	E	S	■	E	■	S	T
A	I	■	D	O	R	L	O	T	E
T	R	I	A	■	I	T	E	■	M
I	■	M	A	N	N	E	■	T	E
Q	U	I	N	Q	U	E	R	C	E
U	S	■	E	U	■	R	O	R	T
E	T	I	R	E	R	■	N	I	A
R	I	S	■	U	A	U	■	N	U
■	O	S	■	S	O	R	I	T	E
E	N	U	M	E	R	A	T	I	O	N



LE CARC EN 1956 — Le CARC n'a pas chômé en 1956. Ses 50,600 membres, hommes et femmes, ont assumé de plus grandes responsabilités au pays et dans le domaine international. Ce montage fait voir quelque peu l'activité du CARC durant l'année: 1) **Au réseau Mid-Canada** — Les hélicoptères de la 108e section des communications, de Rockliffe, ont aidé à la construction. On voit ici un hélicoptère H-34 qui, au moyen d'une élingue, apporte du matériel à un emplacement en voie de construction. 2) **Avec les N.-U.** — Le Commandement du transport aérien a démontré sa mobilité vers la fin de l'année. En moins de 48 heures après avoir alertés des C-119 de la 435e escadrille se sont dirigés vers Naples pour fournir un service de transport de troupes et de matériel à l'usage de la Force d'urgence des N.-U. en Egypte. On voit ici un C-119 à l'aéroport de Capadichino, à l'ombre du Vésuve. 3) **Défense aérienne** — La vigie sur les cieux nord-américains est constante, grâce à l'esprit d'équipe qui règne dans le réseau de défense aérienne du Canada. L'entraînement se poursuit sans relâche pour maintenir l'efficacité de tous. Ci-haut, des intercepteurs CF-100 survolent deux coupoles de radar du réseau Pine Tree. 4) **Tueurs de sous-marins** — Le Commandement maritime cherche sans cesse à se perfectionner. Il a à sa disposition des avions modernes comme les P2V-7 Neptune qui survolent un sous-marin dans la photo. 5) **En Europe** — La 1re escadrille de CF-100 à servir avec notre Division aérienne en Europe, la 435e, a quitté l'aéroport d'Uplands, Ottawa, pour outre-mer vers la fin de l'année. L'honorable Ralph Campney passe l'unité en revue avant le départ de celle-ci. 6) **Service humanitaire** — L'Organisation de recherches et de sauvetage du CARC a répondu à quelque 800 appels, accumulant 6,000 heures de vol durant l'année. Là encore, des hélicoptères comme celui qui repose sur le terrain de l'hôpital Shaughnessy, à Vancouver, ont été une aide précieuse.
(Photo de la Défense nationale)

Nombreux problèmes

(suite de la page 1)

Chine communiste auront des décisions troublantes à prendre au cours de l'année qui vient.

La situation indonésienne est incertaine et confuse.

La Malaisie peut entrevoir son indépendance dès août prochain. Singapour entreprendra probablement de nouvelles négotiations avec la Grande-Bretagne en février en vue d'obtenir son indépendance.

Hong-Kong, une autre colonie de la Couronne, commence la nouvelle année avec confiance.

La Thaïlande demeurera dans l'Organisation du Traité du Sud-est asiatique (OTSEA). Ce pays désire accroître son commerce avec la Chine communiste.

Japon et Corée

Le Japon apparaît en 1957 comme l'une des grande nations du monde. Sa voix sera entendue pour la première fois aux Nations unies et il sera sous la direction d'un nouveau premier ministre. Le Japon dovrait trouver des marllhés lhez les nations qui restreignent les importations nippones.

Le dispositif de défense devrait rester ferme dans la République de Corée. On ne prévoit aucune réduction dans les 21 divisions coréennes et les deux divisions américaines.

Sud de l'Asie

Les pays du sud de l'Asie rèvent d'un brillant avenir économique et espèrent que la situation mondiale ne gâtera pas ces aspirations. L'Inde, le Pakistan, le Népal, la Birmanie, l'Afganistan et le Ceylan font des plans économiques comportant la construction d'aciéries et de chemins de fer; ils veulent améliorer les conditions sanitaires et alimentaires, avoir des maisons confortables et de nouveaux loisirs.

Amérique latine

Dans plusieurs pays d'Amérique latine, 1957 sera une année d'épreuves.

La Bolivie éprouve de graves difficultés économiques.

En Argentine, le régime du général Pedro Aramburu doit tenir des élections dans le dernier trimestre de 1957.

Au Paraguay, le régime du général Alfredo Stroessner, l'homme-fort du pays, a récemment envoyé plusieurs adversaires en exil.

Le Brésil jouit d'une balance favorable dans son commerce extérieur, mais l'inflation sévit.

Les réserves de dollars du Mexique sont les plus considérables depuis plusieurs années et le commerce extérieur est plus près de l'équilibre qu'il ne l'a été depuis la guerre.

—Mesurer ses paroles, ce n'est pas nécessairement en adoucir l'expression; c'est en avoir prévu et accepté les dernières conséquences. B. Grasset

* * *

—Parler, c'est une façon de "donner sa parole". Vladimir Ghika

'L'Annuario Pontificio' sera modifié

Rome. (CCC) — L'Annuaire vatican, qui porte le titre de "Annuario Pontificio", doit, selon des renseignements parvenus à l'Agence catholique américaine de presse NCWC, être complètement remanié dans sa présentation au cours des deux prochaines années. Les changements toucheront principalement le caractère international et le format de cette publication.

En effet, jusqu'à maintenant "l'Annuario" n'était édité qu'en langue italienne. L'édition de 1957 déjà, sera publiée en six langues: italien, français, anglais, allemand, espagnol et portugais. En 1958, le format sera changé. Le volume, jusqu'ici de petit format, mais très épais, sera d'un format plus grand, et sera par conséquent moins volumineux.

Protestation contre le meurtre d'un Arabe chrétien

Haifa. (CCC) — Quatre prêtres catholiques et trois prêtres orthodoxes en Israël ont protesté auprès du premier ministre David Ben-Gurion contre ce qu'ils qualifient "les actes de terrorisme barbares" contre les chrétiens en Israël. Cette protestation a été publiée dans "Ar-Rabitat", organe officiel du rite melchite dont l'évêque Georges Hakin, d'Accra-Haifa, est le chef spirituel. L'on signale qu'un Arabe chrétien, Nanna Mattia Hallak, a été tué par un groupe de quatre juifs, à Ramleh, village situé près de Tel-Aviv.

Des quintuplés nées en Inde

Pondichery. — Une femme du sud de l'Inde a donné naissance à des quintuplées dans un hôpital local. La mère et les cinq fillettes se portent bien. La femme, âgée de 35 ans, était déjà mère de cinq autres filles.

Deux groupes de quintuplés seulement ont survécu, en tant qu'on le sache. Les plus fameuses jumelles du monde sont les Dionnes, mais l'une d'elles, Emilie, est morte le 6 août 1954 à l'âge de 20 ans.

L'autre groupe, celui des Dilligenti, comprenant deux garçons et trois filles, est né à Buenos-Aires le 5 juillet 1943 à Mme Vallota Diligenti, femme de G. Franco Diligenti, président d'une compagnie de textile d'Argentine.

Un maire japonais en audience pontificale

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience pontificale, M. Tamotsue Ueda, maire de Oita, au Japon, qui était accompagné par le R.P. Antoine Anoge, conseiller ecclésiastique de la légation du Japon auprès du Saint-Siège.

M. Ueda a offert au Souverain Pontife plusieurs modèles des chapelets en bambou qu'il se propose de fabriquer en quantité industrielle, pour financer l'installation d'un Centre catholique, comprenant un hôpital, une école missionnaire, un musée, une bibliothèque et une garderie. Le maire d'Oita a également offert au Pape un crucifix en bronze sur une croix de bambou.

L'enseignement religieux débute dans les écoles populaires de Pologne

Varsovie. (CCC) — Le gouvernement polonais permettra l'enseignement du catéchisme dans les écoles dès le début de l'année 1957, selon un communiqué de la hiérarchie polonaise. Les évêques ont recommandé aux parents d'exiger que leurs enfants reçoivent ces leçons de catéchisme dans les écoles de l'Etat. L'entente, en effet, stipule que cet enseignement sera dispensé seulement aux élèves dont les parents l'auront réclamé.

Il y a peu d'écoles privées en Pologne, d'où l'importance de cette exigence.

Le gouvernement vient également de permettre aux prêtres d'exercer leur ministère dans les hôpitaux et les prisons.

Le ministère de l'éducation a également indiqué qu'une attitude concordant davantage avec les principes du socialisme démocratique remplacera le dogmatisme soviétique qui était à la base du système d'éducation polonais depuis la fin de la guerre.

—Les pauvres sont chers à Dieu parce que, vides de tout avoir, ils donnent leur être. Gustave Thibon

* * *

—Nous mangeons le fruit de nos actes. Gakia-Monni

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Attawa. — M. Louis St-Laurent a déclaré que le gouvernement ne possède actuellement aucun plan pour une intervention de sa part dans la dispute entre l'union des Chauffeurs de locomotives et la compagnie du Canadien Pacifique.

* * *

Budapest. — Un journal communiste de Hongrie a demandé le renvoie du parlement hongrois de trois dirigeants pro-staliniens. Tous trois seraient en Russie présentement. En pays communiste, un tel article précède généralement l'élimination de personnalités rouges.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Le parti communiste indien qui compte 125 mille membres a entrepris une vigoureuse campagne pour restaurer le prestige perdu à la suite de l'intervention soviétique en Hongrie. Les communistes indiens n'ont rien trouvé de mieux que de prendre le slogan du Kremlin, déclarant que la révolution hongroise avait été préparée et soutenue par des impérialistes étrangers.

* * *

Washington. — Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles a déclaré devant le Congrès, que le meilleur moyen pour préserver la paix au Proche-Orient, est de faire savoir que toute agression communiste, impliquera une intervention immédiate des forces armées des Etats-Unis.

M. Dulles a exposé son point de vue devant le comité des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants.

* * *

Berlin. — L'agence de presse officielle d'Allemagne communiste A-D-N signale que les gouvernements soviétiques et d'Allemagne Orientale sont sur le point de signer un accord à Moscou. Cette accord garantirait que les troupes de l'armée rouge stationnées en Allemagne, ne se mêleront pas des affaires intérieures du pays. Le journal communiste russe le Pravda a émis l'opinion que cet accord renforce l'unité du bloc communiste, alors que le bloc occidental est en train de faire revivre la guerre froide.

New-York. — Le secrétaire général des Nations unies, M. Dag Hammarskojld a proposé la création d'un comité spécial de l'ONU, pour faire enquête sur la situation en Hongrie. Cette suggestion est en accord avec le point de vue occidental, suivant lequel une organisation possédant suffisamment de pouvoir devrait être instituée pour enquêter sur le problème, et en surveiller les développements.

* * *

Moscou. — Le premier ministre de la Chine communiste, Chou En Lai, est arrivé à Moscou venant de Peiping. La radio officielle du régime communiste chinois a fait savoir que le premier ministre visitera peut-être aussi la Pologne et la Hongrie.

* * *

Dublin. — Le premier ministre irlandais, ainsi que son prédécesseur, ont condamné les attentats effectués en Irlande du Nord, dont le but est de chasser les anglais. M. John Costello a déclaré entre autres, qu'un petit groupe d'individus ne possédant aucune base ni autorité tente actuellement de plonger le pays dans la guerre. D'autre part l'ancien chef du gouvernement de Dublin, M. Eamon de Valera, a déclaré qu'aucune solution à ce problème ne pourra être trouvée par la force.

* * *

Port-Saïd. — 13 navires qui avaient été bloqués dans le canal de Suez au moment de l'invasion franco-britannique, sont sur le point de quitter la voie maritime. Ces 13 cargos, appartenant à 7 nations différentes, prendront la direction du nord, c'est-à-dire qu'ils quitteront le canal par Port-Saïd.

* * *

Paris. — Le ministre des Affaires extérieures de France, M. Christian Pineau, a annoncé que la délégation française à l'ONU quittera la salle de l'Assemblée générale si l'organisation mondiale discute du pour et du contre de la politique française en Algérie. M. Pineau insiste que la question algérienne est purement interne et que l'Assemblée générale n'est pas en position de juger et de discuter de la situation.

Londres. — La Grande-Bretagne a félicité le président Eisenhower pour son plan destiné au Moyen-Orient, mais le monde arabe demeure muet devant ce programme du président des Etats-Unis. Un porte parole du gouvernement britannique dit que Londres est heureuse de voir que des ressources américaines aideront à la sécurité et au développement des nations du Moyen-Orient. Par contre les chefs des gouvernements d'Europe occidentale ont été prudents dans leurs commentaires vis à vis le plan Eisenhower. Au Caire, les dirigeants désirent étudier et approfondir le plan Eisenhower avant de se livrer à des commentaires à son sujet. **Mais une remarque du ministre des Affaires extérieures de Syrie, reflète l'attitude des états arabes vis à vis le plan américain. Le chef syrien dit que les nations arabes s'opposent à ce que les Etats-Unis agissent seuls au Moyen-Orient, mais qu'une action américaine dans le cadre des Nations unies serait bien accueillie au sein du monde arabe.**

* * *

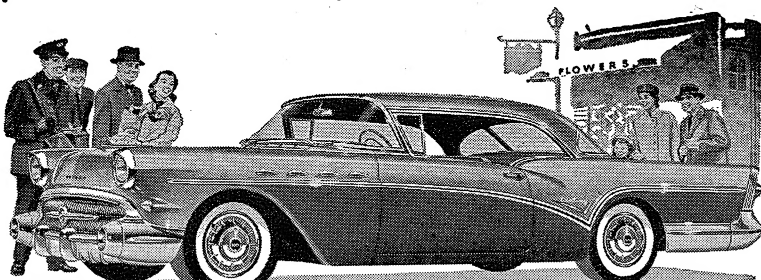
Budapest. — Le ministre des Affaires extérieures de Hongrie, Imre Horvath, a annoncé que le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarsjkold a été invité à visiter la capitale hongroise au printemps. Par contre une aide de M. Hammarsjkold à New-York dit que le secrétaire général de l'ONU n'a pas reçu une telle invitation.

LE TERME "INDIGENE" DISPARAIT

Rome. (CCC) — La Congrégation de la Propagation de la Foi a décidé que le terme d'"indigène" ne sera plus employé par l'Eglise pour désigner le clergé local des pays de mission. Cette décision a été prise à la demande de nombreux missionnaires pour respecter les sentiments des populations autochtones.

—Ce qfe vous êtes parle plus haut que ce que vous dites.
Emerson

—La certitude de la paix — je ne dis pas: la paix — engendrerait, avant un demi-siècle, une corruption et une décadence plus destructive que la pire des guerres M. de Voguë



La Buick Century Riviera 2 portes